À 720 ans, Barovier de Venise passe la flamme

L'été du FIGARO

LES HÉNOKIENS

Ce club méconnu, nommé en souvenir du patriarche biblique Enoch (ou Hénok) qui vécut 365 ans, réunit 44 entreprises de plus de 200 ans, toujours dirigées par la famille fondatrice.

MARCO MAGOGA, DR

Les ateliers de la verrerie Barovier sur l'île de Murano, face à Venise, en 1924 (*à gauche*) et actuellement (*à droite*). Conçu en 1980 pour une des maisons du roi d'Arabie saoudite, le lustre orne depuis les plus beaux hôtels du monde. *En bas*, Ercole Barovier, grand-père de l'actuel héritier, créateur de plus de 25 000 objets, et la reproduction de la coupe nuptiale fabriquée par Angelo Barovier au XVe siècle.

Fondée au XIIIe siècle, cette verrerie de Murano était la doyenne du club des Henokiens. Jusqu'au virage de 2015.

SÉRIE 10/10

Par **Richard Heuze**
rheuze@lefigaro.fr

Vingt-sept générations, pas moins, se sont succédé à la tête de l'entreprise Barovier avant que Jacopo, le descendant de cette illustre famille de maîtres verriers de Murano, n'y soit propulsé par son père en 1974. L'acte de naissance de la maison remonte à 1295.

Le patronyme ne sonne guère italien. Et pour cause, il vient du Berry, comme ces gens d'armes remerciés par des terres pour avoir bien défendu le seigneur de Castelfranco Veneto, localité proche de Venise. Les Barovier se lancent dans l'exploitation du verre et s'installent au XIVe siècle sur l'île de Murano, où les doges ont confiné les fours pour protéger Venise, voisine, dont la plupart des habitations étaient à l'époque construites en bois. À partir de la Renaissance, leur exceptionnel don artistique les fait connaître dans toutes les cours d'Europe.

Angelo Barovier, l'un des personnages marquants de la dynastie, disparu en 1460, a contribué à cette notoriété. En pleine Renaissance, cet homme de grande culture et très entreprenant a acquis le titre de « maître verrier » en inventant un verre d'une grande pureté, blanc et translucide, auquel il donne le nom de « verre cristallin » ou encore « cristal vénitien ». Il l'a fait breveter auprès de la République de Venise. De même qu'il a inventé le verre blanc, dit « lattimo », à l'aspect de porcelaine. On lui doit aussi une coupe nuptiale d'un limpide bleu émaillé, un chef-d'œuvre d'élégance conservé au Musée du verre de Murano.

Sa fille Marietta, artiste et décoratrice, est connue pour avoir créé la technique de la « murrine », un ensemble de six rangs de pâte de verre colorés chacun de manière différente, du blanc laiteux au bleu et au rouge vifs dentés de blanc, et assemblés en forme de rosace ovoïde. Ercole Barovier (1889-1972), le grand-père de Jacopo l'héritier, a été un dessinateur et un chimiste talentueux. Il a créé plus de 25 000 objets d'une rare beauté dont les croquis sont soigneusement conservés dans les archives de la société.

Cette fibre créatrice ne caractérise pas Jacopo. « *J'avais étudié le droit, le marketing. Cela me passionnait*, raconte-t-il. *J'avais 24 ans et d'autres ambitions. Mon père m'a cependant fait venir à ses côtés. Je suis très rationnel et je ne me suis jamais vraiment impliqué émotionnellement dans l'entreprise. Mais j'ai vite compris qu'il manquait une idée directrice et c'est ce que j'ai cherché à définir.* »

Des milliers d'articles

Depuis 1936, les Barovier se sont associés aux frères Toso, une famille de verriers comme eux. Encore aujourd'hui, la société a pignon sur le Canal Grande de Murano, où elle continue l'intégralité de sa production à l'ancienne dans des ateliers austères, à la lueur rougeoyante des fours. Chaque objet est une œuvre d'art : le verre en fusion est tourné autour de cannes d'acier avant d'être encastré dans des moules qui lui confère sa forme en feuille d'acanthe. D'un coup sec, Simone, le maître verrier, le détache et le fait refroidir avant de l'intégrer aux autres éléments d'un chandelier, une commande spéciale qui va partir à l'étranger.

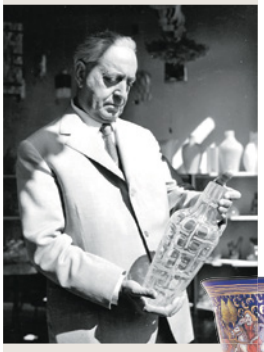
« *Mon père*, poursuit Jacopo, *avait fait du travail du verre une légende. Moi, j'ai surtout cherché à affronter les problèmes de manière pragmatique. J'ai traversé des années héroïques, travaillant 70 heures par semaine et plus. Je sais ce que veut dire être un entrepreneur* », dit-il. En 2008, le patron a interrompu la production de vases, coupes, plats, flacons et autres calices : « *Notre catalogue comptait des milliers d'articles dont on ne faisait pas plus de cinq exemplaires par an. Une aberration économique. J'en ai supprimé 90 %.* » La production a été entièrement recentrée sur les lustres, lampes et luminaires. Succès incomparable : les commandes affluent du monde entier. Dans le hall d'entrée, de gros cartons attendent d'être expédiés en Azerbaïdjan et aux États-Unis. Barovier & Toso réalise un chiffre d'affaires de 15 millions d'euros, exporté à 80 %. Il compte 80 salariés, 40 agents et un millier de revendeurs dans le monde.

1295 Acte de naissance de la verrerie Barovier à Murano près de Venise.

1460 Disparition du maître verrier Angelo Barovier, inventeur du « cristal vénitien ».

1899 Participation de Barovier à l'Exposition universelle de Paris.

1936 Les Barovier s'associent aux frères Toso.



2015 Tournant majeur dans la saga de l'entreprise : l'héritier Jacopo Barovier cède 80 % de ses parts à Rinaldo Invernizzi.

Rupture dynastique

Chaque période de la dynastie Barovier est caractérisée par un modèle. Conçu en 1980 pour le palais du roi d'Arabie saoudite, le Taif symbolise l'époque actuelle. Conçu dans la grande tradition de Murano, mais en verre noir à la demande de ce prestigieux client, cet immense lustre, composé de 589 pièces, que Barovier est le seul à produire, s'est affirmé comme un élément majeur du catalogue. Livré en pièces détachées, il est monté sur place. Il équipe depuis de nombreuses chaînes comme le Hyatt à Séoul, les Four Season's et Ritz-Carlton, ainsi que des clients prestigieux dont Dior et Dolce & Gabbana. Il peut être fabriqué en verre rouge foncé ou en verre doré.

« *Nous avons créé le premier district industriel au monde. Notre succès vient du fait que notre famille s'est occupée de l'entreprise sans jamais en céder le contrôle. Au fil des siècles, nous avons assuré une continuité dynastique totale* », explique Jacopo. Mais voilà, ni ses fils ni ceux de son associé Toso n'ont voulu poursuivre l'activité, regrette-t-il. Sans laisser paraître d'état d'âme, Jacopo Barovier a décidé de mettre fin à la plus antique dynastie industrielle au monde. Début juin, l'héritier a vendu 80 % de ses parts dans la Barovier & Toso à Rinaldo Invernizzi, chef de file d'un groupe qui a autrefois fait sa fortune dans les fromages frais, sous la marque Galbani (aujourd'hui Lactalis). Jacopo Barovier en restera PDG, garantissant la tradition et la continuité des créations de la maison. À 65 ans, il aspire à connaître un peu de répit et à jouir de sa belle propriété dans le sud de la France, à Vence.

Après sept siècles d'une glorieuse histoire, la plus ancienne des verreries vénitiennes va sortir du cercle intime des Hénokiens, ce club très fermé d'une quarantaine de sociétés européennes qui ont en commun d'être gérées depuis plus de deux siècles par la même famille et dont Barovier était, jusqu'à cet été, le doyen. ■

LA SÉANCE DU VENDREDI 28 AOÛT

LE CAC

	JOUR	%VAR.	+HAUT JOUR	+BAS JOUR	%CAP.ECH	31/12
ACCOR	42,675	-0,39	43,22	42,16	0,35	+14,29
AIR LIQUIDE ♣	107,65	+0,8	107,65	105,95	0,255	+4,67
AIRBUS GROUP	58,28	+0,64	58,3	57	0,331	+40,94
ALCATEL-LUCENT	3,062	+1,76	3,062	2,966	0,433	+3,1
ALSTOM	27,49	+0,66	27,49	27,1	0,342	+2,35
ARCELORMITTAL	7,252	+2,44	7,375	7,041	0,922	-20,2
AXA	22,495	+0,47	22,495	22,18	0,235	+17,13
BNP PARIBAS ACT.A	56,65	+0,18	56,74	56,04	0,195	+15
BOUYGUES	33,875	+2,34	33,895	33,165	0,368	+12,99
CAP GEMINI	80,12	-0,2	80,78	79,51	0,394	+34,7
CARREFOUR	29,1	-0,36	29,23	28,795	0,296	+15,02
CREDIT AGRICOLE	12,21	+0,21	12,315	12,07	0,191	+13,48
DANONE	55,25	-0,2	55,58	54,7	0,27	+1,47
EDF	19,445	+1,07	19,445	19,215	0,053	-14,81
ENGIE	16,21	+1,19	16,21	15,94	0,221	-16,57
ESSILOR INTL.	106,85	+0,14	107,05	105,35	0,217	+15,29
KERING	156,05	-0,06	156,7	154,2	0,159	-2,16
L'ORÉAL	152,8	0	153,25	150,85	0,096	+9,69
LAFARGEHOLCIM	57,16	+0,58	57,16	55,78	0,104	-1,58
LEGRAND	51,41	+0,8	51,52	50,84	0,341	+18,06
LVMH	150,95	-0,13	151,9	148,55	0,137	+14,14
MICHELIN ♣	86,68	-1,17	87,93	86,02	0,293	+15,16
ORANGE	14,145	+0,25	14,21	13,985	0,238	-0,04
PERNOD RICARD	92,83	+0,68	93,3	90,58	0,483	+0,62
PEUGEOT	15,585	-1,36	15,895	15,455	0,807	+52,5
PUBLICIS GROUPE SA	63,38	+1	63,54	62,88	0,356	+6,27
RENAULT	75,82	-0,42	76,57	74,7	0,269	+25,26
SAFRAN	67,15	-0,16	67,9	65,48	0,324	+31,02
SAINT GOBAIN	40,75	+0,3	40,78	40,29	0,389	+15,67
SANOFI	88,44	-0,14	88,44	87,43	0,148	+16,89
SCHNEIDER ELECTRIC	56,46	+1,42	56,46	55,35	0,357	-6,85
SOCIETE GENERALE ♣	43,675	-0,24	43,98	43,18	0,363	+24,82
SOLVAY	106,35	+0,42	106,85	104,9	0,25	-5,38
TECHNIP ♣	49,045	+3,58	49,66	47,37	1,276	-0,75
TOTAL	41,18	+2,49	41,43	40,305	0,343	-3,15
UNIBAIL-RODAMCO	230,75	-1,16	233,7	229,45	0,317	+8,41
VALEO	113,65	-1,35	115,6	112,7	0,631	+9,7
VEOLIA ENVIRON.	19,675	+0,36	19,685	19,44	0,235	+33,34
VINCI ♣	57,34	+0,39	57,37	56,72	0,23	+25,99
VIVENDI	22,3	-1,87	22,595	22,125	0,527	+7,78

LES DEVISES

MONNAIE	1 EURO=	
AUSTRALIE	DOLLAR AUSTRALIEN	1,5789 AUD
CANADA	DOLLAR CANADIEN	1,4954 CAD
GDE BRETAGNE	LIVRE STERLING	0,7321 GBP
HONG KONG	DOLLAR DE HONG KONG	8,7327 HKD
JAPON	YEN	136,16 JPY
SUISSE	FRANC SUISSE	1,0807 CHF
ETATS-UNIS	DOLLAR	1,1268 USD
TUNISIE	DINAR TUNISIEN	2,1962 TND
MAROC	DIHRAM	10,9024 MAD
TURQUIE	NOUVELLE LIVRE TURQUE	3,2921 TRY
EGYPTE	LIVRE EGYPTIENNE	8,7949 EGP
CHINE	YUAN	7,1998 CNY
INDE	ROUPIE	74,5519 INR
ALGERIE	DINAR ALGERIEN	119,0481 DZD

L'OR

COTATION QUOTIDIENNE ASSURÉE PAR TESSI-CPOR
www.cpordevises.com

	JOUR	VEILLE	31/12
LINGOT DE 1KG EN V	32010	32110	+1,3
NAPOLEON	190	197	+1,71
PIECE 10 DOL USA	575	595	-
PIECE 10 FLORINS	195	196	+1,56
PIECE 20 DOLLARS	1060	1070	-1,85
PIECE 20F TUNISIE	187	191	+1,08
PIECE 5 DOL US (H)	310	313	+7,64
PIECE 50 PESOS MEX	1211	1221	+2,19
PIECE FR 10 FR (H)	105,9	105,9	+0,86
PIECE SUISSE 20F	192	194,9	+2,78
PIECE LATINE 20F	186	186	-0,43
SOUVERAIN	246	241,1	+2,93
KRUGERRAND	1050	1045	-

SICAV ET FCP

VALEURS LIQUIDATIVES EN EUROS (OU EN DEVISES), HORS FRAIS

	VALEUR LIQUID.	DATE DE VALORISAT.
SICAV		
UNI HOCHE C	242,87	26/08/15
BETELGEUSE	45,50	26/08/15
BELLATRIX C	296,95	26/08/15
VICTOIRE SIRIUS	48,27	26/08/15

BANQUE PALATINE
THIRIET GESTION

RETROUVEZ wansquare
SITE D'INFORMATIONS EXCLUSIVES
WWW.WANSQUARE.COM

APRÈS UNE SEMAINE AGITÉE, LA BOURSE DE PARIS REPREND SON SOUFFLE

Les marchés ont terminé la semaine dans le calme. Après avoir longuement hésité sur la direction à prendre, le CAC 40 a avancé de 0,36 %, vendredi, à 4 675,13 points. La veille, l'indice parisien a fortement rebondi, grimpant de 3,49 % à la clôture. Le CAC 40, qui avait plongé de 5,35 % lundi, emporté par la bourrasque venue de Chine, gagne finalement 0,95 % sur l'ensemble de la semaine. Après ces cinq jours d'extrême agitation, les autres grandes places mondiales reprenaient également leur souffle. Francfort a reculé symboliquement de 0,17 %, Londres a avancé de 0,90 %, tandis qu'à Wall Street, le Dow Jones glissait modestement de 0,07 % et le Nasdaq progressait de 0,32 %.

Désormais, les marchés vont se tourner vers la Réserve fédérale américaine (Fed). Les marchés se demandent si la banque centrale américaine va donner un premier coup de pouce à ses taux d'intérêt lors de sa réunion des 16 et 17 septembre. L'équation est particulièrement complexe pour sa présidente, Janet Yellen, qui doit composer entre de meilleures nouvelles sur l'économie américaine et l'inquiétude entourant la Chine. ■

Hoare, doyenne des banques anglaises

L'été du FIGARO

LES HÉNOKIENS

Ce club méconnu, nommé en souvenir du patriarche biblique Enoch (ou Hénok), qui vécut 365 ans, réunit 44 entreprises de plus de 200 ans, toujours dirigées par la famille fondatrice.

L'hôtel particulier de la banque, sur Fleet Street (ci-dessous), avait été choisi par Sir Richard Hoare *(en bas)*, son fondateur, en 1672. Une pièce de monnaie à l'effigie du roi Charles II, roi d'Angleterre, contemporaine de l'époque de la fondation de l'établissement. ANDY GREEN, LONDON COINS, DR

Dans la City de Londres, la banque C. Hoare & Co veille discrètement depuis douze générations sur les fortunes des élites.

SÉRIE 2/10

Une grosse caisse métallique équipée d'un savant dispositif de verrouillage. C'est parce qu'il possédait l'un des meilleurs coffres de la City de Londres que Richard Hoare, orfèvre de son état, s'est improvisé banquier, un peu par hasard, en 1672. *« C'est ce que n'a pas compris Northern Rock : qu'il fallait avoir acquis suffisamment de dépôts avant de pouvoir prêter »*, s'amuse, en désignant l'objet, son descendant, dix générations plus tard, Alexander Hoare, en référence à la banque britannique qui a fait faillite en 2008.

Trois siècles et demi après sa fondation, C. Hoare & Co, la plus ancienne banque anglaise, reste bien campée sur ses fondations. Elle opère toujours depuis son siège de Fleet Street, aux portes de la City, où Richard Hoare avait déménagé en 1690, au profit d'une clientèle triée sur le volet.

L'hôtel particulier a été reconstruit après les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. C'est là que se situe aussi son agence – une seule autre existe, à quelques kilomètres, dans le quartier chic de Knightsbridge. Comptoirs en bois, sols de pierre, portraits aux murs et poêle en bronze au centre de la pièce, on se croirait plongé au cœur du XIXe siècle, aux écrans d'ordinateurs près. Conduit par un huissier, on pénètre dans les coulisses, des couloirs aux carreaux à damier bordés d'interminables rangées de registres de clients classés année par année. Au premier étage, l'ambiance évoque un club de gentlemen anglais : salon à fauteuils profonds et cheminée où les « partners » boivent leur sherry, salle à manger où, chaque matin, ils avalent leur breakfast en devisant des affaires du jour entre deux toasts à la marmelade.

« En arrivant, demandez Alexander », nous avait-on simplement indiqué. Alexander Hoare est l'un des associés familiaux membres du conseil d'administration, avec ses cousins et cousines David, Richard, Venetia, Simon, Bella, Alex et Henry – neuf degrés le séparent du plus éloigné. Avec sa femme, Suzanna, le fondateur Richard Hoare eut dix-sept enfants. Quelque 2500 descendants sont aujourd'hui recensés dans une base de données où la banque peut puiser des talents. Un « comité familial » anime ce réseau au cours de soirées, voyages ou stages de découverte de la banque. Seuls douze membres de la famille font actuellement partie des 400 employés de la banque, dont les huit associés actionnaires.

Népotisme et méritocratie

Une *« méritocratie au sein du népotisme »*, décrit malicieusement Alexander. Il a été le premier de sa génération, la onzième, à rejoindre l'établissement en 1987. Diplômé de l'université d'Édimbourg, consultant en informatique, il ne voyait *« aucun intérêt à aller travailler dans une petite banque familiale »*. Ce sont *« le devoir et la famille »* plus que *« le pouvoir et l'argent »* qui l'ont convaincu de changer d'avis, et de suivre les traces de son grand-père. Il est devenu directeur général entre 2001 et 2009, en pleine crise financière.

En plus de trois siècles, Hoare en a traversé, des tempêtes de la finance mondiale. Ses dirigeants savent d'expérience que crises et krachs se succèdent à intervalles réguliers. Son capital est réparti entre les huit héritiers associés, avec une responsabilité illimitée. Aucun actionnaire extérieur. *« Quand la crise financière de 2008 a éclaté, j'ai pu parler avec mon cousin Henry qui était là il y a cinquante ans et qui avait lui-même travaillé avec son père devenu associé à la veille de la crise de 1929 »*, raconte Alexander.

Hoare a survécu aux disparitions en cascade de banques privées au XIXe siècle, de peu quand des héritiers mal avisés l'ont menée au bord de la faillite par leurs investissements spéculatifs et une gestion calamiteuse. C. Hoare & Co garde son indépendance quand les dernières boutiques familiales, telle la banque de la reine, Coutts, sont absorbées par de plus gros établissements. Elle fait le gros dos durant la Grande Dépression. Contre toute attente, la crise financière de 2008, quand les géants britanniques Northern Rock, RBS ou Lloyds doivent être sauvés du désastre par la nationalisation, apporte une nouvelle prospérité au discret établissement de Fleet Street. *« En 2008 et 2009, l'argent a tant afflué chez nous qu'on a dû baisser le rideau »*, raconte Alexander Hoare. De nombreuses fortunes ont cherché refuge dans un établissement qui assume une gestion prudente, quand les marchés tanguaient sous les produits toxiques. *« À la différence des autres, nous ne cherchons pas à maximiser les profits*, poursuit l'associé. *Notre mission est de perpétuer une entreprise familiale prospère. La qualité prime sur la quantité. »*

Par : **Florentin Collomp**
fcollomp@lefigaro.fr

1672 Fondation de la banque par Richard Hoare, orfèvre dans la Cité de Londres.

1690 Installation au 37 Fleet Street, son adresse actuelle. Le siège est reconstruit en 1828 et 1945, après avoir été bombardé.

1702 Henry, fils de Richard Hoare, devient associé tandis que le fondateur est anobli par la reine Anne.

1929 Transformation du statut en société privée à responsabilité illimitée. Les associés familiaux se partagent la totalité du capital le temps de leur passage dans l'établissement.

Valeurs chrétiennes

On ne devient pas client chez Hoare si facilement. Il faut être parrainé et, surtout, partager les valeurs, assumées comme *« chrétiennes »*, de la banque : honnêteté, excellence, responsabilité sociale et empathie. *« Un tyran, un potentat, un tricheur ont peu de chances de venir chez nous »*, précise Alexander Hoare. Un client qui manque de respect aux employés se fait expulser sans ménagement. Parmi les célébrités, on peut citer le chroniqueur Samuel Pepys, au XVIIIe siècle, les écrivains Lord Byron et Jane Austen au XIXe. Hoare s'est développée auprès de grands propriétaires terriens et aristocrates du royaume, ainsi que d'avocats. Depuis, elle s'est ouverte aux entrepreneurs et financiers soucieux de mettre à l'abri du risque une partie de leur fortune.

L'actuel chancelier de l'Échiquier conservateur George Osborne s'était fait épingler par la presse avant d'arriver au pouvoir pour son compte chez C. Hoare & Co. Une élite limitée à dix mille clients, tous connus personnellement par leurs conseillers, qui bénéficient de stratégies de placements sur mesure. Ticket d'entrée : *« Un million ? Un demi-million ? »*, fait mine de chercher à se souvenir Alexander Hoare. Comme si l'argent n'avait pas vraiment d'importance. ■

RETROUVEZ DEMAIN :
Louis Latour, le bourgogne dans le sang

LA SÉANCE DU MARDI 18 AOÛT

LE CAC

	JOUR	%VAR.	+HAUT JOUR	+BAS JOUR	%CAP.ECH	31/12
ACCOR	45,53	+1,49	45,845	44,74	0,435	+21,93
AIR LIQUIDE ♣	115,05	-0,3	115,6	114,45	0,145	+11,86
AIRBUS GROUP	62,96	-0,08	63,4	62,32	0,223	+52,26
ALCATEL-LUCENT	3,252	+1,82	3,261	3,179	0,275	+9,49
ALSTOM	28	+0,86	28,165	27,6	0,499	+4,24
ARCELORMITTAL	7,901	-0,85	7,953	7,805	0,556	-13,06
AXA	24,155	+0,21	24,28	23,945	0,158	+25,77
BNP PARIBAS ACT.A	59,34	+0,37	59,87	58,74	0,193	+20,46
BOUYGUES	34,265	-0,49	34,565	34,26	0,127	+14,29
CAP GEMINI	86,39	+0,59	87,14	85,64	0,267	+45,24
CARREFOUR	30,2	-0,26	30,41	30,14	0,152	+19,37
CREDIT AGRICOLE	12,9	+0,16	13,04	12,86	0,172	+19,89
DANONE	60,13	-0,33	60,48	59,99	0,106	+10,43
EDF	20,815	-0,17	20,88	20,65	0,054	-8,81
ENGIE	17,17	-1,09	17,365	17,145	0,181	-11,63
ESSILOR INTL.	114,05	-0,13	115,05	113,75	0,152	+23,06
KERING	169,2	-0,21	170,25	168,35	0,101	+6,08
L'OREAL	165,5	-0,66	166,9	165,05	0,057	+18,81
LAFARGEHOLCIM	61,38	+0,34	61,94	60,69	0,052	+5,68
LEGRAND	55,14	-0,11	55,37	54,97	0,168	+26,63
LVMH	158,9	-0,87	160,65	158,15	0,106	+20,15
MICHELIN ♣	89,04	-1,13	90,66	88,59	0,227	+18,29
ORANGE	14,75	-0,41	14,865	14,705	0,166	+4,24
PERNOD RICARD	103,75	-0,91	104,9	103,75	0,124	+12,45
PEUGEOT	17,02	+0,53	17,115	16,845	0,56	+66,54
PUBLICIS GROUPE SA	63,58	-0,13	64,04	63,14	0,257	+6,61
RENAULT	81,66	-0,6	82,45	81,08	0,213	+34,91
SAFRAN	71,07	+1,02	71,34	69,91	0,145	+38,67
SAINT GOBAIN	42,36	-0,4	42,61	42,185	0,169	+20,24
SANOFI	95,29	+0,32	95,82	94,71	0,101	+25,95
SCHNEIDER ELECTRIC	59,76	-1,11	60,4	59,66	0,2	-1,4
SOCIETE GENERALE ♣	47,215	-0,18	47,72	46,99	0,265	+34,94
SOLVAY	114,3	-1,04	115,7	114,2	0,249	-1,69
TECHNIP ♣	47,475	-2,01	48,385	47,38	0,627	-3,93
TOTAL	43,75	-1,65	44,48	43,65	0,19	+2,89
UNIBAIL-RODAMCO	250,95	+0,72	251,8	247,7	0,282	+17,9
VALEO	114,75	-2,01	117,55	114,75	0,423	+10,76
VEOLIA ENVIRON.	20,925	+1,73	21,08	20,53	0,362	+41,82
VINCI ♣	58,31	+0,02	58,75	58	0,171	+28,13
VIVENDI	23,395	0	23,525	23,29	0,198	+13,07

LES DEVISES

	MONNAIE	1 EURO=
AUSTRALIE	DOLLAR AUSTRALIEN	1,5065 AUD
CANADA	DOLLAR CANADIEN	1,4494 CAD
GDE BRETAGNE	LIVRE STERLING	0,7042 GBP
HONG KONG	DOLLAR DE HONG KONG	8,5764 HKD
JAPON	YEN	137,44 JPY
SUISSE	FRANC SUISSE	1,0798 CHF
ETATS-UNIS	DOLLAR	1,106 USD
TUNISIE	DINAR TUNISIEN	2,1683 TND
MAROC	DIHRAM	10,8135 MAD
TURQUIE	NOUVELLE LIVRE TURQUE	3,1954 TRY
EGYPTE	LIVRE EGYPTIENNE	8,643 EGP
CHINE	YUAN	7,072 CNY
INDE	ROUPIE	72,2384 INR
ALGERIE	DINAR ALGERIEN	116,5381 DZD

SICAV ET FCP

VALEURS LIQUIDATIVES EN EUROS (OU EN DEVISES), HORS FRAIS

BANQUE PALATINE
THIRIET GESTION

SICAV	VALEUR LIQUID.	DATE DE VALORISAT.
UNI HOCHE C	264,37	14/08/15
BETELGEUSE	47,75	14/08/15
BELLATRIX C	311,36	14/08/15
VICTOIRE SIRIUS	50,98	14/08/15

L'OR

COTATION QUOTIDIENNE ASSURÉE PAR TESSI-CPOR
www.cpordevises.com

	JOUR	VEILLE	31/12
LINGOT DE 1KG ENV	32150	32110	+1,74
NAPOLEON	193,4	194,8	+3,53
PIECE 10 DOL USA	580	575	+0,87
PIECE 10 FLORINS	196,5	196,5	+2,34
PIECE 20 DOLLARS	1089,5	1089,5	+0,88
PIECE 20F TUNISIE	190	188	+2,7
PIECE 5 DOL US (H)	315	310	+9,38
PIECE 50 PESOS MEX	1230	1225	+3,8
PIECE FR 10 FR (H)	105,5	105,5	+0,48
PIECE SUISSE 20F	195,1	195,5	+4,44
PIECE LATINE 20F	188	188	+0,64
SOUVERAIN	247	247	+3,35
KRUGERRAND	1050	1075	-

RETROUVEZ wansquare
SITE D'INFORMATIONS EXCLUSIVES
WWW.WANSQUARE.COM

DE NOUVEAU INQUIÈTE POUR LA CHINE, LA BOURSE DE PARIS TERMINE EN LÉGÈRE BAISSE

La Bourse de Paris a terminé dans le rouge, mardi, freinée par le repli des indices chinois et le recul du secteur pétrolier. Le CAC 40 a reculé de 0,27 %, à 4 971,25 points, dans un volume d'échanges très réduit de 2,2 milliards d'euros. La veille, il avait pris 0,57 %. Les autres grandes places mondiales étaient sur la même ligne : Francfort a lâché 0,22 %, Londres 0,37 %, tandis qu'à Wall Street le Dow Jones a abandonné 0,19 % en clôture et le Nasdaq 0,64 %. *« La situation délicate en Chine, où le yuan continue de s'affaiblir, inquiète les investisseurs »*, selon les spécialistes de Saxo Banque.

La Bourse de Shanghaï a d'ailleurs chuté de 6,15 %, mardi. Le secteur pétrolier a aussi tiré le marché vers le bas, plombé par la poursuite de la chute des cours du brut, qui évoluent au plus bas depuis début 2009, au plus fort de la crise financière mondiale. CGG a perdu 4,18 %, à 3,76 euros, Maurel et Prom 2,50 %, à 4,88 euros, Vallourec 0,40 %, à 12,61 euros, Technip 2,01 %, à 47,48 euros, et le poids lourd de la cote, Total, 1,65 %, à 43,75 euros. ■

Louis Latour, le bourgogne dans le sang

L'été du FIGARO

LES HÉNOKIENS

Ce club méconnu, nommé en souvenir du patriarche biblique Enoch (ou Hénok) qui vécut 365 ans, réunit 44 entreprises de plus de 200 ans, toujours dirigées par la famille fondatrice.

À gauche : cinq générations de Louis Latour. *À droite :* la cuverie Corton Grancey. *En bas :* Louis-Fabrice Latour.

Prénommés Louis, de père en fils, les Latour font traverser le temps à leurs grands crus des Côtes de Beaune.

SÉRIE 3/10

Par : **Corinne Caillaud**
ccaillaud@lefigaro.fr

« *À notre époque de transformations toujours plus rapides, l'exemple donné par une entreprise qui ne change pas a quelque chose de rassurant, et d'autant plus si la famille qui la possède est elle-même prospère. Le secret est une capacité d'adaptation aussi bien qu'une volonté de rester soi-même. Tout le monde comprend ce dilemme* », écrivait Michael Broadbent, sommité du monde de l'œnologie et commissaire-priseur chez Christie's à Londres, dans la préface de l'ouvrage édité à l'occasion des deux cents ans de la Maison Louis Latour, en 1997, date à laquelle elle devient membre des Hénokiens. « *Le plus fascinant c'est l'idée qu'une famille ait décidé de rester ensemble pendant plusieurs générations !* », s'exclame Louis-Fabrice Latour, septième Louis Latour et onzième génération de la lignée fondatrice, aux commandes depuis 1999 de ce producteur de grands crus de Bourgogne.

Il est également le seul membre de la famille à travailler dans l'entreprise, un modèle manifestement éprouvé. Celle-ci est organisée autour d'un directoire et d'un conseil de surveillance, l'actionnariat comportant quelques dizaines de personnes. La tradition veut ainsi que le flambeau soit transmis à l'aîné des garçons de la branche aînée. Son nom de baptême est immuablement « Louis », avec un prénom composé une génération sur deux. « *Avoir un Louis Latour à la tête de la Maison reste emblématique, c'est notre fonds de commerce, ça a un impact important* », souligne Louis-Fabrice. La parité ne serait-elle pas de mise chez Louis Latour ? « *Elle est tout à fait respectée parmi nos salariés, mais la direction de grandes maisons de vin reste un univers très masculin* », poursuit le dirigeant. Pourtant ce sont les femmes qui ont apporté la vigne dans leur dot. Lorsqu'en 1768 les Latour s'établissent à Aloxe-Corton (Côte-d'Or), ils épousent des filles de vignerons, héritières de plusieurs parcelles de vignes dont un document, enregistré devant un notaire, atteste qu'elles sont dans la famille depuis 1731. C'est de l'union entre une fille de vignerons et un tonnelier que démarre la saga Louis Latour. « *La profession de tonnelier était noble dans la hiérarchie des métiers du vin* », commente un spécialiste du secteur. Un savoir-faire toujours maîtrisé par l'éminente Maison, qui dispose de sa propre tonnellerie d'où sortent chaque année quelque 3 500 fûts réalisés dans des chênes français, dont la moitié sont vendus à l'export.

Vins des réceptions des cours royales

C'est au cours de la Révolution française que la société dépose ses statuts. Dès 1815, elle exporte en Grande-Bretagne, puis aux États-Unis, en Argentine, en Roumanie et en Belgique. Ses vins accompagnent les réceptions des cours royales d'Angleterre, d'Autriche et de Russie. Au milieu du XIXe siècle, Louis Latour achète une veille maison de négoce, Lamarosse, située au numéro 18 de la rue des Tonneliers, où se situe encore aujourd'hui le siège de la société au cœur de Beaune. Son essor accélère sous la houlette du cinquième Louis Latour, avec en 1891 l'acquisition des domaines de la famille Grancey, comprenant le château de Corton Grancey, la cuverie et 33 hectares de vignes, à Aloxe-Corton. Les parcelles des Grancey sont décimées par le phylloxera, qui fait rage en France depuis les années 1870, détruisant en particulier les vignobles de Bourgogne.

Le cinquième Louis Latour, ami de Pasteur de longue date, mettra plus d'un quart de siècle à reconstruire le domaine. Il remplace les ceps morts d'aligoté et de pinot noir par du chardonnay planté sur la partie sud du sommet de la colline de Corton. Ainsi naquit le Corton-Charlemagne. Louis Latour, avec 10,5 hectares, est le plus important propriétaire de ce grand cru et la signature du cinquième du nom figure toujours sur les étiquettes. Dès lors chaque génération apportera sa pierre à l'édifice, que ce soit avec l'achat de parcelles de grands crus dans la Côte de Nuits dans les appellations Romanée-Saint-Vivant et Chambertin, ou l'exportation du savoir-faire bourguignon en Ardèche, où y est développé un chardonnay (Grand Ardèche), ou encore en 1989 la création du domaine de Valmoissine dans le Var.

DR ; LEIF CARLSSON ; LATOUR

1731 La famille Latour est propriétaire de vignes dans la Côte de Beaune. Dès cette époque la tonnellerie est déjà l'un de ses métiers.

1891 Acquisition par la Maison Latour de la Cuverie et du château Corton Grancey, ainsi que de 33 hectares de vigne à Aloxe-Corton.

1997 Célébration du bicentenaire de la Maison Louis Latour qui devient membre des Hénokiens.

2008 Acquisition de la Maison Henry Fessy spécialisée dans la production de vins du Beaujolais et du Mâconnais. La Maison se constitue un domaine de plus de 70 hectares.

80 % réalisé à l'exportation

Louis-Fabrice Latour rachète, quant à lui, la Maison Simonet-Febvre à Chablis, en 2003, puis la Maison Henry Fassy en 2008, spécialisée dans la production de vins du Beaujolais et du Mâconnais. Actuellement le groupe vend 9 millions de bouteilles par an, dont 6 millions de Louis Latour, pour un chiffre d'affaires 2014 de 65 millions d'euros. Environ 80 % est réalisé à l'exportation (dont les États-Unis, la Grande-Bretagne, le Japon). « *Le fait d'être Hénokien a beaucoup d'impact en Asie. Dans un secteur comme le nôtre, c'est rassurant, mais on ne s'en sert pas comme outil commercial. Nous sommes très concurrencés pas les vins du Nouveau Monde (Australie, Chili). On ne veut pas s'enfermer dans le passé, nous voulons prouver au contraire que nous sommes une entreprise de notre temps, ce qui demande des efforts* », souligne Louis-Fabrice Latour qui a à cœur de démontrer « *qu'on peut être Hénokien et moderne* ». Il ambitionne de devenir la marque la plus présente dans les lieux prestigieux, avec ses vins fins et élégants. « *Il y a un style qui est propre aux Hénokiens, on ne traverse pas impunément le temps.* » Échanger avec d'autres sociétés évoluant dans des secteurs différents est important pour lui. Des réflexions sur ce qu'est l'entreprise familiale aujourd'hui ou l'intégration de la jeune génération sont menées lors de séminaires. « *Est-ce que le droit du sang est le meilleur moyen de transmission ? Quand les gens sont compétents et ont la vocation, pourquoi pas ?* » remarque Louis-Fabrice Latour. Issu de Sciences Po comme son père, il a travaillé sur les marchés financiers avant de rejoindre l'entreprise familiale mais il reconnaît volontiers que « *si je l'avais créée moi-même, je prendrais plus de risques, mais c'est à la fois familial et patrimonial, par conséquent, on n'est pas des aventuriers. Je suis très vigilant sur la notion de risque et je ne vais pas compromettre plus de deux cents ans d'histoire dans des diversifications hasardeuses.* » ■

RETROUVEZ DEMAIN :
Viellard Migeon, deux siècles sur un fil d'acier

LA SÉANCE DU MERCREDI 19 AOÛT

LE CAC

	JOUR	%VAR.	+HAUT JOUR	+BAS JOUR	%CAP.ECH	31/12
ACCOR	44,475	-2,32	45,28	44,475	0,342	+19,11
AIR LIQUIDE ♣	112,4	-2,3	114,55	112,4	0,268	+9,29
AIRBUS GROUP	61,86	-1,75	62,63	61,61	0,223	+49,6
ALCATEL-LUCENT	3,172	-2,46	3,234	3,155	0,382	+6,8
ALSTOM	27,665	-1,2	27,94	27,57	0,349	+2,1
ARCELORMITTAL	7,677	-2,84	7,897	7,641	0,64	-15,53
AXA	23,67	-2,01	24,125	23,67	0,216	+23,25
BNP PARIBAS ACT.A	58,94	-0,67	60	58,67	0,303	+19,65
BOUYGUES	33,79	-1,39	34,245	33,665	0,197	+12,71
CAP GEMINI	84,67	-1,99	86,09	84,67	0,499	+42,35
CARREFOUR	29,505	-2,3	30,09	29,505	0,362	+16,62
CREDIT AGRICOLE	12,74	-1,24	12,955	12,74	0,207	+18,4
DANONE	59,1	-1,71	59,9	59,07	0,152	+8,54
EDF	20,685	-0,62	20,83	20,545	0,083	-9,38
ENGIE	16,93	-1,4	17,09	16,905	0,177	-12,87
ESSILOR INTL.	111,45	-2,28	113,55	111,45	0,211	+20,25
KERING	167,3	-1,12	168,65	167	0,148	+4,89
L'OREAL	162,15	-2,02	165,05	162,15	0,079	+16,4
LAFARGEHOLCIM	60,08	-2,12	61,3	60,08	0,059	+3,44
LEGRAND	54,39	-1,36	54,93	54,25	0,16	+24,91
LVMH	154,1	-3,02	157,95	154,1	0,17	+16,52
MICHELIN ♣	87,59	-1,63	88,79	87,47	0,195	+16,37
ORANGE	14,48	-1,83	14,755	14,465	0,287	+2,33
PERNOD RICARD	102,5	-1,2	103,75	102,5	0,146	+11,1
PEUGEOT	16,455	-3,32	16,965	16,42	1,11	+61,01
PUBLICIS GROUPE SA	63,45	-0,2	63,79	63,2	0,318	+6,39
RENAULT	78,86	-3,43	81,3	78,79	0,341	+30,28
SAFRAN	69,9	-1,65	70,77	69,74	0,215	+36,39
SAINT GOBAIN	41,515	-1,99	42,155	41,475	0,258	+17,84
SANOFI	93,39	-1,99	94,95	93,39	0,164	+23,43
SCHNEIDER ELECTRIC	58,51	-2,09	59,31	58,4	0,294	-3,46
SOCIETE GENERALE ♣	46,795	-0,89	47,75	46,575	0,386	+33,74
SOLVAY	111	-2,89	114,35	110,8	0,302	-1,25
TECHNIP ♣	46,205	-2,68	47,32	46	0,823	-6,5
TOTAL	42,965	-1,79	43,575	42,88	0,228	+1,05
UNIBAIL-RODAMCO	248,25	-1,08	250,25	248,1	0,348	+16,63
VALEO	111,95	-2,44	114,5	111,85	0,639	+8,06
VEOLIA ENVIRON.	20,655	-1,29	20,83	20,62	0,335	+39,99
VINCI ♣	57,8	-0,87	58,28	57,52	0,201	+27,01
VIVENDI	23,26	-0,58	23,4	23,025	0,427	+12,42

LES DEVISES

	MONNAIE	1 EURO=	
AUSTRALIE	DOLLAR AUSTRALIEN	1,5026	AUD
CANADA	DOLLAR CANADIEN	1,4431	CAD
GDE BRETAGNE	LIVRE STERLING	0,7049	GBP
HONG KONG	DOLLAR DE HONG KONG	8,5594	HKD
JAPON	YEN	137,31	JPY
SUISSE	FRANC SUISSE	1,0755	CHF
ETATS-UNIS	DOLLAR	1,1041	USD
TUNISIE	DINAR TUNISIEN	2,1694	TND
MAROC	DIHRAM	10,8079	MAD
TURQUIE	NOUVELLE LIVRE TURQUE	3,2243	TRY
EGYPTE	LIVRE EGYPTIENNE	8,6437	EGP
CHINE	YUAN	7,0614	CNY
INDE	ROUPIE	72,0687	INR
ALGERIE	DINAR ALGERIEN	116,5154	DZD

SICAV ET FCP

VALEURS LIQUIDATIVES EN EUROS (OU EN DEVISES), HORS FRAIS

	VALEUR LIQUID.	DATE DE VALORISAT.
BANQUE PALATINE		
SICAV		
UNI HOCHE C	265,51	17/08/15
THIRIET GESTION		
BETELGEUSE	47,82	17/08/15
BELLATRIX C	311,69	17/08/15
VICTOIRE SIRIUS	51,06	17/08/15

L'OR

COTATION QUOTIDIENNE ASSURÉE PAR TESSI-CPOR
www.cpordevises.com

	JOUR	VEILLE	31/12
LINGOT DE 1KG ENV	32650	32150	+3,32
NAPOLEON	190,5	193,4	+1,98
PIECE 10 DOL USA	585	580	+1,74
PIECE 10 FLORINS	197	196,5	+2,6
PIECE 20 DOLLARS	1089,5	1089,5	+0,88
PIECE 20F TUNISIE	190	190	+2,7
PIECE 5 DOL US (H)	320	315	+11,11
PIECE 50 PESOS MEX	1240	1230	+4,64
PIECE FR 10 FR (H)	105,5	105,5	+0,48
PIECE SUISSE 20F	193,2	195,1	+3,43
PIECE LATINE 20F	188	188	+0,64
SOUVERAIN	249	247	+4,18
KRUGERRAND	1085	1050	+3,33

RETROUVEZ wansquare
SITE D'INFORMATIONS EXCLUSIVES
WWW.WANSQUARE.COM

LA BOURSE DE PARIS FAIT DE NOUVEAU GRISE MINE

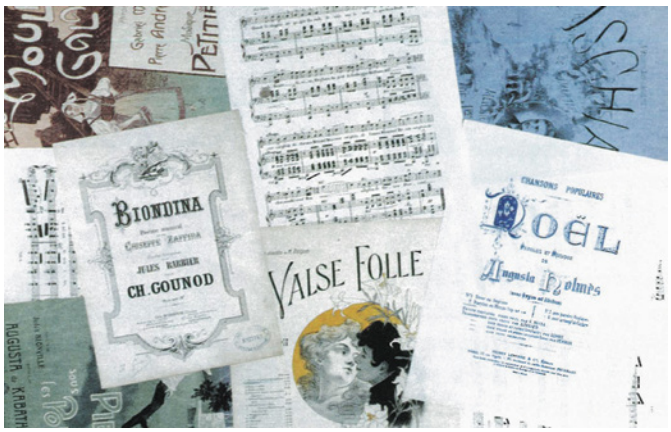
L'ambiance reste maussade à la Bourse de Paris. Le CAC 40 a cédé 1,75 % mercredi pour finir à 4 884,10 points, après avoir déjà reculé de 0,27 % la veille. La morosité dominait aussi sur les autres grandes places boursières. Francfort a lâché 2,14 % et Londres 1,88 %, tandis qu'à Wall Street le Dow Jones s'est replié de 0,93 % et le Nasdaq de 0,8 %. « *La baisse des indices provient des secteurs cycliques, comme la chimie et l'automobile (...), signe que les inquiétudes sur la croissance mondiale restent toujours aussi présentes* », estimaient les analystes d'Aurel BGC. Les investisseurs redoublaient également de prudence avant la publication dans la soirée du compte rendu de la dernière réunion de la banque centrale américaine, la puissante Federal Reserve. Les opérateurs sont à la recherche d'indices concernant la remontée des taux américains qui pourrait intervenir à la rentrée si l'économie le permet. Les marchés, qui profitent des largesses de la Fed depuis plusieurs années, redoutent cette échéance. À Paris, le secteur pétrolier a encore souffert, pénalisé par la faiblesse des cours du brut, à l'image de Technip (–2,68 %) ou Total (–1,79 %). ■

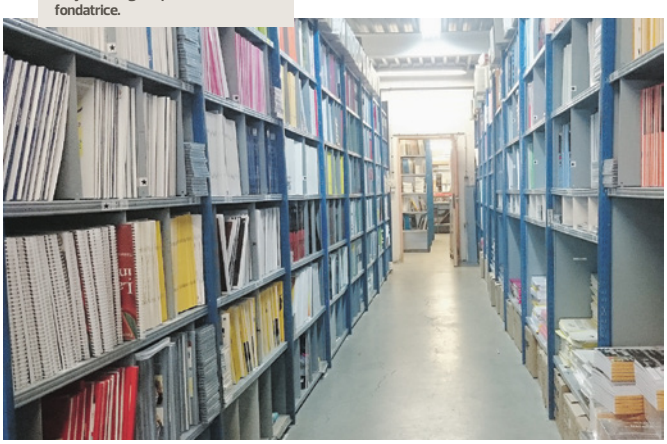
Henry Lemoine joue sa partition depuis Louis XV

L'été du FIGARO

LES HÉNOKIENS

Ce club, nommé en souvenir du patriarche biblique Enoch (ou Hénok) qui vécut 365 ans, réunit 44 entreprises de plus de 200 ans, toujours dirigées par la famille fondatrice.





Les Éditions Henry Lemoine publient toujours aujourd'hui des œuvres de compositeurs et des ouvrages de formation musicale *(à gauche)*. Depuis, la maison d'édition s'est modernisée *(à droite)*, sous la houlette notamment de Pierre Lemoine, à la tête de l'entreprise depuis 1987 et représentant de la septième génération *(en bas)*. DR

La maison d'édition musicale historique du boulevard Beaumarchais se réinvente pour contrer les sites de piratage.

SÉRIE 5/10

Par : **Danièle Guinot**
dguinot@lefigaro.fr

« L'avenir ne s'oppose pas au passé, il le ressuscite », écrivait André Malraux. Cette maxime figure en bonne place dans le catalogue de la maison d'édition de musique classique Henry Lemoine, fondée en 1772 par Antoine-Marcel Lemoine, guitariste à la cour de Louis XV, violoniste virtuose et compositeur. Elle résume l'état d'esprit de cette maison qui, au cours de sa très longue histoire, a publié les œuvres de Chopin, Berlioz, Donizetti, Halévy, Franck, Gounod, Messiaen ou Piazzolla et est plus que jamais tournée vers l'avenir pour assurer sa pérennité. *« Notre métier consiste à transmettre des œuvres créées par des compositeurs »*, explique dans son modeste bureau du boulevard Beaumarchais à Paris, Pierre Lemoine, à la tête des Éditions Henry Lemoine depuis 1987 et représentant de la septième génération. La maison d'édition compte aujourd'hui 27 actionnaires, dont les descendants directs d'Antoine-Marcel possèdent encore 85 % des parts.

À la fin du XVIIIe siècle, ce musicien reconnu a rapidement remporté des succès en publiant des œuvres de compositeurs célèbres de son temps, dont en 1810, la *Messe solennelle avec orchestre*, composée par Méhul pour le sacre de Napoléon. Son fils cadet, Henry Lemoine, a par la suite développé la maison d'édition, au point d'en faire l'une des plus en vue de la capitale. Il a aussi étendu son champ de compétences à la pédagogie. Ce professeur de piano, premier en France à avoir organisé des cours de musique collectifs pour stimuler les élèves, a écrit une méthode et des études de piano encore utilisées aujourd'hui. Il a aussi édité avec le compositeur italien Ferdinando Carulli un solfège qui constituera le fondement du *Solfège des solfèges*, tiré à ce jour à plus de 10 millions d'exemplaires. Les Éditions Henry Lemoine publient toujours aujourd'hui des œuvres de compositeurs et des ouvrages de formation musicale. Depuis les années 1980, grâce à l'essor en France des conservatoires et, par la suite, au volontarisme de Pierre Lemoine, l'activité de pédagogie musicale est devenue le « fer de lance » de la société.

Une société modernisée

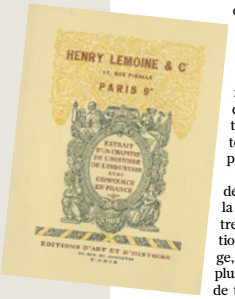
Ce quinquagénaire réservé ne semblait pas *a priori* destiné à succéder à son père. Ingénieur agronome et titulaire d'un doctorat obtenu à l'université de Stanford, en Californie, il a d'abord travaillé dans la grande distribution aux États-Unis. Tout en conservant cependant un œil sur la société familiale. *« À 14 ans, j'emballais des ouvrages »*, se souvient-il. Un peu plus tard, il a élaboré un plan stratégique pour la recentrer sur ses métiers. Un an avant de prendre sa retraite, son père, alors président des Éditions, a présenté sa candidature aux sept membres du conseil d'administration, représentant chacun une branche de la famille. Il a été préféré à l'un de ses cousins.

Depuis, la maison d'édition s'est modernisée, avec notamment la création d'une société de distribution de partitions (Hexamusic), et agrandie. Le magasin historique a fermé ses portes et le siège des Éditions, installé depuis cent quarante ans rue Jean-Baptiste-Pigalle dans le IXe arrondissement parisien, a été transféré rue Bayen dans le XVIIe, avant de déménager une nouvelle fois en 2007 près de la place de la Bastille. Les circuits de distribution ont été réorganisés. Des CD et DVD ont été ajoutés à certains ouvrages. Pierre Lemoine a aussi développé un catalogue de musique contemporaine (Tristan Murail, Michael Jarrell, Philippe Boesmans…). Il a racheté cinq maisons d'édition familiales concurrentes qui connaissaient des difficultés de succession, ce qui lui a permis d'étoffer son catalogue. En 2006, il a diversifié les activités en mettant la main sur les célèbres magasins d'instruments de musique Paul Beuscher.

Cette phase de croissance est terminée. Depuis 2010, le secteur de l'édition musicale s'est enfoncé dans une crise structurelle. Dix ans après l'émergence de sites de téléchargement de musique illégaux qui ont mis à mal le modèle économique des maisons de disques et des interprètes, l'édition a à son tour été ébranlée. Les sites « pirates » de téléchargement de partitions se multiplient.

Pour les Éditions Henry Lemoine, les défis sont de taille. Le chiffre d'affaires de la société recule de 6 % par an depuis quatre ans. Elle vend désormais 750 000 partitions et méthodes d'apprentissage de solfège, contre un million en 2011 et n'emploie plus qu'une vingtaine de personnes au lieu de trente. Pierre Lemoine, épaulé par son deuxième fils, ingénieur de 26 ans, ne ménage pas sa peine pour tenter de contrer le piratage et permettre à la société de franchir le cap de la révolution numérique. Ce fils, en charge du développement et des projets spéciaux dans la maison, travaille à la conception, pour la Chambre syndicale des éditeurs de musique de France (regroupant 22 éditeurs), d'un site de streaming, qui permettra aux musiciens de télécharger, moyennant finance, des partitions sur leurs tablettes et ordinateurs, qu'ils pourront annoter. Ce système, unique au monde, devrait voir le jour début 2016. En accord avec son temps, la société communique désormais avec ses clients sur Facebook et Twitter et remplace progressivement les CD par des vidéos sur YouTube. Petite révolution, Pierre Lemoine n'exclut pas de se diversifier dans l'édition de musique de « variétés ». Concurrencés par les sites de vente d'instruments, les magasins Paul Beuscher ont fermé leurs portes les uns après les autres. À l'automne, un seul subsistera, boulevard Beaumarchais. Agrandi, il comprendra une scène de concerts et une école de musique.

Quand on lui demande s'il est le premier dans l'histoire familiale à être confronté à un tel bouleversement, Pierre Lemoine temporise. *« Chaque génération ou presque a dû s'adapter et innover. »* Sa succession n'est pas d'actualité, mais il se demande si dans dix ou vingt ans l'un des enfants reprendra le flambeau. Même s'il n'est *« qu'en mission »* à ses côtés, son fils ingénieur a déjà un pied dans la maison. Le benjamin, âgé de 24 ans, musicien dans un groupe d'électro pop rock, est étudiant en master « business et entertainment ». Un parcours prometteur… ■



1772 Antoine-Marcel Lemoine, guitariste, violoniste et compositeur, fonde à Paris la maison d'édition musicale À l'Espérance.

1816 La société édite des œuvres de Chopin et Berlioz et développe des méthodes d'apprentissage de la musique.

1850 La maison d'édition est rebaptisée Éditions Henry Lemoine et s'installe rue Pigalle. Achille Lemoine propose pour la première fois des partitions à très bas prix.

1987 Paul Lemoine succède à son père et modernise la société. Il rachète cinq éditeurs concurrents et en 2006 les magasins d'instruments de musique Paul Beuscher.

RETROUVEZ MARDI: Schwarze, le schnaps qui défie les siècles

LA SÉANCE DU VENDREDI 21 AOÛT

LE CAC

	JOUR	%VAR.	+HAUT JOUR	+BAS JOUR	%CAP.ECH	31/12
ACCOR	41,6	-4,16	43,56	41,6	0,715	+11,41
AIR LIQUIDE ♣	107	-2,86	110,55	107	0,492	+4,04
AIRBUS GROUP	57,39	-4,51	59,89	57,39	0,555	+38,79
ALCATEL-LUCENT	2,966	-2,59	3,055	2,96	0,56	-0,13
ALSTOM	27,09	-2,2	27,795	27,09	0,685	+0,86
ARCELORMITTAL	7,37	-3,99	7,658	7,363	0,958	-18,9
AXA	22,07	-3,81	22,935	22,07	0,513	+14,92
BNP PARIBAS ACT.A	55,58	-3,87	57,7	55,58	0,513	+12,83
BOUYGUES	32,195	-2,73	32,965	32,16	0,315	+7,39
CAP GEMINI	79,99	-2,92	82,19	79,99	0,459	+34,48
CARREFOUR	28,55	-2,97	29,43	28,55	0,527	+12,85
CREDIT AGRICOLE	11,94	-2,53	12,325	11,94	0,39	+10,97
DANONE	56,6	-2,62	58,09	56,6	0,359	+3,95
EDF	19,855	-2,58	20,3	19,855	0,106	-13,01
ENGIE	16,21	-3,57	16,685	16,21	0,369	-16,57
ESSILOR INTL.	104,3	-4,62	108	104,3	0,478	+12,54
KERING	159,35	-2,12	164,15	159,35	0,295	-0,09
L'OREAL	154,2	-2,84	159,6	154,2	0,139	+10,7
LAFARGEHOLCIM	55,91	-4,64	58,02	55,91	0,167	-3,74
LEGRAND	51,14	-3,45	52,67	51,14	0,406	+17,44
LVMH	145,7	-1,59	150,15	145,35	0,302	+10,17
MICHELIN ♣	85,19	-1,58	87,27	85,03	0,363	+13,18
ORANGE	13,68	-2,67	14,105	13,68	0,372	-3,32
PERNOD RICARD	98,83	-2,44	101,7	98,83	0,257	+7,12
PEUGEOT	15,46	-4,6	16,195	15,45	1,606	+51,27
PUBLICIS GROUPE SA	61,81	-1,01	62,67	61,5	0,701	+3,64
RENAULT	73,95	-1,64	76,46	73,12	0,625	+22,17
SAFRAN	65,78	-3,38	68,11	65,78	0,248	+28,35
SAINT GOBAIN	39,665	-2,15	40,655	39,55	0,531	+12,59
SANOFI	88,26	-3,98	91,47	88,26	0,371	+16,65
SCHNEIDER ELECTRIC	55,97	-2,24	57,14	55,91	0,861	-7,66
SOCIETE GENERALE ♣	43,54	-4,26	45,225	43,54	0,73	+24,44
SOLVAY	104,65	-4,03	108,35	104,65	0,423	-6,9
TECHNIP ♣	46,255	-0,91	46,895	45,985	0,764	-6,39
TOTAL	41,08	-3,45	42,585	41,08	0,39	-3,39
UNIBAIL-RODAMCO	235,05	-3,88	244,55	235,05	0,598	+10,43
VALEO	107,9	-1,33	112,2	107	1,001	-4,15
VEOLIA ENVIRON.	19,205	-3,2	19,785	19,205	0,514	+30,16
VINCI ♣	56,18	-1,44	57,09	55,94	0,482	+23,45
VIVENDI	21,8	-3,75	22,51	21,8	0,575	+5,36

LES DEVISES

MONNAIE	1 EURO=	
AUSTRALIE	DOLLAR AUSTRALIEN	1,5384 AUD
CANADA	DOLLAR CANADIEN	1,4787 CAD
GDE BRETAGNE	LIVRE STERLING	0,7198 GBP
HONG KONG	DOLLAR DE HONG KONG	8,7441 HKD
JAPON	YEN	138,4 JPY
SUISSE	FRANC SUISSE	1,0765 CHF
ETATS-UNIS	DOLLAR	1,1281 USD
TUNISIE	DINAR TUNISIEN	2,1875 TND
MAROC	DIHRAM	10,917 MAD
TURQUE	NOUVELLE LIVRE TURQUE	3,3039 TRY
EGYPTE	LIVRE EGYPTIENNE	8,8496 EGP
CHINE	YUAN	7,2064 CNY
INDE	ROUPIE	74,3454 INR
ALGERIE	DINAR ALGERIEN	118,3506 DZD

SICAV ET FCP

VALEURS LIQUIDATIVES EN EUROS (OU EN DEVISES), HORS FRAIS

	VALEUR LIQUID.	DATE DE VALORISAT.
SICAV		
UNI HOCHE C	261,49	19/08/15
BETELGEUSE	47,46	19/08/15
BELLA TRIX C	309,36	19/08/15
VICTOIRE SIRIUS	50,62	19/08/15

BANQUE PALATINE
THIRIET GESTION

L'OR

COTATION QUOTIDIENNE ASSURÉE PAR TESSI-CPOR www.cpordevises.com

	JOUR	VEILLE	31/12
LINGOT DE 1KG ENV	32650	33000	+3,32
NAPOLEON	193,4	193,4	+3,53
PIECE 10 DOL USA	595	590	+3,48
PIECE 10 FLORINS	196	196	+2,08
PIECE 20 DOLLARS	1095	1090	+1,39
PIECE 20F TUNISIE	190	190	+2,7
PIECE 5 DOL US (H)	320	320	+11,11
PIECE 50 PESOS MEX	1245	1220	+5,06
PIECE FR 10 FR (H)	105,5	105,5	+0,48
PIECE SUISSE 20F	194,6	193,1	+4,18
PIECE LATINE 20F	187	191	+0,11
SOUVERAIN	249	249	+4,18
KRUGERRAND	1088	1086	+3,62

RETROUVEZ wansquare
SITE D'INFORMATIONS EXCLUSIVES
WWW.WANSQUARE.COM

NOUVEAU COUP DE TABAC SUR LES MARCHÉS, LE CAC 40 PLONGE DE PLUS DE 3 %

Les marchés ont encore broyé du noir vendredi. À Paris, le CAC 40 a lâché 3,19 %, à 4 630,99 points, dans un volume d'échanges étoffé de 5,5 milliards d'euros. La veille, il avait déjà chuté de 2,06 %, signant une troisième séance de baisse consécutive. Sur la semaine, les valeurs françaises ont perdu 6,57 %. Les autres grandes places boursières suivent le même chemin. Francfort a cédé 2,95 % vendredi, Londres 2,83 %, tandis qu'à Wall Street le Dow Jones s'est replié de 3,12 %, à son plus bas niveau annuel et le Nasdaq de 3,52 %.

Les inquiétudes sur la solidité de la croissance mondiale, alimentées par le brutal coup de frein en Chine, où l'activité manufacturière a atteint son plus bas niveau en six ans, l'effet domino provoqué par les dévaluations du yuan et l'effondrement des cours du pétrole pèsent sur le moral des investisseurs. La démission, jeudi soir, du premier ministre grec Alexis Tsipras a aussi ajouté à la fébrilité ambiante sur les marchés. À Paris, les valeurs industrielles faisaient tout particulièrement les frais de ces craintes sur la croissance, à l'image de LafargeHolcim (– 4,64 %) et Peugeot (– 4,60 %). ■

Mellerio, quinze générations de joailliers

L'été du FIGARO

LES HÉNOKIENS

Ce club méconnu, nommé en souvenir du patriarche biblique Enoch (ou Hénok) qui vécut 365 ans, réunit 44 entreprises de plus de 200 ans, toujours dirigées par la famille fondatrice.

La boutique Mellerio, rue de la Paix, photographiée en 1932 *(ci-dessous à gauche)*. Mellerio eut pour prestigieuse cliente Marie-Antoinette *(en bas)*. Lætitia Halliday *(ci-dessous)* porte une mono-boucle d'oreille dessinée par le joaillier. Collier parure Luxuriante en or gris, diamants et saphir. DELIUS/LEEMAGE, SASKIA, DR

La plus ancienne maison de joaillerie au monde se réinvente sous la houlette d'un nouvel actionnaire, toujours de la famille.

SÉRIE 1/10

Par : **Carole Bellemare**
cbellemare@lefigaro.fr

« Je n'aurais jamais dû me retrouver là. Depuis quatre cents ans, la maison s'est toujours transmise par le droit d'aînesse. » Une entorse à l'histoire. Laurent Mellerio, le petit dernier de sa branche et plus jeune petit-fils du patriarche Charles, docteur en droit et Grand Prix de Rome qui marqua de son empreinte l'affaire familiale, n'en revient toujours pas. Homme droit, réfléchi et à la cinquantaine élégante, le voici désormais en maître des lieux du plus ancien joaillier de Paris… et du monde. *« Succession de chances et d'occasions »*, ce rejeton aux cinquante-quatre cousins se retrouvant chaque année dans le village familial de Craveggia, en Lombardie, a pris en mars le contrôle du vénérable joaillier.

À la faveur d'une recomposition inattendue du capital – il a notamment racheté ses parts à son cousin François –, Laurent Mellerio se retrouve désormais avec deux tiers du capital aux côté d'Olivier, notamment. Et aussi deux casquettes, celle de PDG de la holding familiale et celle de président de Mellerio International, la société opérationnelle, que dirige Gilles Haumont depuis l'an dernier. 2014 avait aussi été une année charnière, marquée par l'arrivée à la présidence du conseil d'administration de la quinzième génération. En l'occurrence Émilie Mellerio, fille d'Olivier qui, à 70 ans, en vertu des statuts, fut contraint de passer le témoin. Mais la jeune femme, brillante HEC de 39 ans, dut à son tour transmettre cette casquette à Laurent Mellerio quelques mois plus tard pour suivre en Israël son mari diplomate. Émilie Mellerio n'en reste pas moins très attachée à l'histoire familiale. Elle a pris la présidence de la section Next Generation du très élitiste club des Hénokiens, qui réunit depuis 1981 les entreprises bicentenaires du monde restées dans la même famille depuis leur fondation. Son oncle François, qui dirigea Mellerio dits Meller durant vingt-cinq ans avant de passer la main en 2013 à son frère Olivier, avait été l'un des membres fondateurs de l'association, en 1981. Farouche volonté, donc, inscrite dans les gènes Mellerio, de perpétuer la saga commencée voilà quatre siècles.

Comment naquit et prospéra le plus ancien joaillier du monde ? La légende veut que tout soit parti d'un jeune ramoneur italien qui, un jour d'automne 1613, ramonant une des cheminées du palais du Louvre, entendit des gens fomenter un complot contre le jeune roi Louis XIII. La reine Marie de Médicis (italienne aussi…), discrètement prévenue, aurait accordé en récompense et par décret à sa famille ainsi qu'à deux autres familles originaires de la même vallée en Italie, dont les Mellerio, arrivés en en France en 1515, le privilège d'exercer le métier de colporteur d'objets précieux partout dans le royaume. Avec *« défense pour quiconque de les en empêcher »*. Explication romanesque.

De Marie-Antoinette à Lætitia Hallyday

Récemment, Émilie Mellerio a découvert que le privilège aurait plutôt été accordé pour des raisons diplomatiques à quelques familles habitant des villages aux positions stratégiques dans les cols de montagne entre France, Suisse et Italie. Présomptions plus politiques qui expliqueraient la reconduction systématique de ces privilèges par tous les rois de France. La famille a conservé tous les originaux de ces multiples décrets dans le berceau de Craveggia. Quoi qu'il en soit, les Mellerio se sont toujours montrés avisés pour développer leurs affaires. Ramoneurs, colporteurs, marchands d'objets précieux, puis joailliers des têtes couronnées et des familles illustres… Ses prestigieuses clientes, Marie-Antoinette et plus tard l'impératrice Joséphine, notamment, firent briller la marque, la première à s'installer, en 1815, rue de la Paix. Pionnière de la place Vendôme. Depuis, Mellerio dits Meller (francisation du nom oblige) n'a pas quitté ce siège du numéro 9 de la célèbre artère.

Toujours propriété de la famille, il abrite, outre le magasin, un musée avec des pièces rares, ainsi que l'atelier où s'affairent six artisans. Mellerio est resté fidèle au sur-mesure et à la fabrication de pièces prestigieuses réputées dans le monde entier. Mais Laurent Mellerio et son DG, Gilles Haumont, ex-Cartier, Boucheron et Harry Winston, à la nomination duquel il avait contribué comme administrateur en 2014, veulent davantage ouvrir la maison et faire savoir que le joaillier des reines fabrique aussi, par exemple, des bagues de fiançailles à la carte. Preuve de cette volonté, le nouveau DG a commencé à afficher des prix en vitrine et il prévoit des travaux d'aménagement pour moderniser le magasin aux nobles boiseries. Dernièrement, le nouvel actionnaire accompagné de son épouse Isabelle, architecte d'intérieur, École du Louvre et gemmologue, y accueillait avec Gilles Haumont la presse internationale pour présenter une collection contemporaine signée pour la première fois d'un couturier, en l'occurrence Alexandre Vautier. Avec, en pièce reine, un sautoir transformable en mono-boucle d'oreille réaffirmant l'audace et la grâce qui ont toujours été la signature maison, qu'ils ne furent pas mécontents de voir porter par Lætitia Hallyday au dîner de *Vogue*… Après les reines, les stars d'aujourd'hui. Un clin d'œil qui résume le cocktail de tradition et de modernité que le trio veut insuffler à la marque. Avec un objectif : la faire sortir de son existence de violette, l'internationaliser, doubler ses ventes d'ici à cinq ans (moins de 10 millions d'euros aujourd'hui) et la rendre rentable.

Laurent Mellerio, considéré de longue date comme le pacificateur de la famille, apporte une vision nouvelle. Et des recettes. Ancien de Mazars, il a fait ses preuves ensuite en redéployant une affaire de diététique. Avec *« un regard produits et d'entrepreneur »*. Sa troisième vie professionnelle devrait aussi rimer avec une nouvelle existence pour Mellerio. Avec un centre de décision désormais plus concentré et plus réactif. Écrire un nouveau chapitre de la saga familiale, c'est pour lui à la fois *« une chance et une énorme responsabilité vis-à-vis de mes cousins et de mes ancêtres »*. L'histoire du joaillier de haute tradition qui n'a cessé d'attiser les convoitises des grands du luxe ne devrait pas s'arrêter là. Laurent et Isabelle Mellerio ont quatre fils âgés de 12 à 21 ans, désormais actionnaires. *« C'est un projet familial »*, martèle le PDG et nouveau garant de l'indépendance maison. ■

1515 Arrivée de la famille italienne Mellerio en France.

1613 Privilèges accordés par Marie de Médicis. Fondation de la Maison Mellerio.

1815 Premier joaillier à s'installer rue de la Paix, Mellerio est pionnier de la place Vendôme.

2014 Arrivée de la 15e génération et d'un directeur général, Gilles Haumont, extérieur à la famille.

2015 Laurent Mellerio rachète les parts de ses cousins et devient PDG. Il lance une nouvelle collection, en collaboration pour la première fois avec un couturier, Alexandre Vauthier.

RETROUVEZ DEMAIN :
Hoare, doyenne des banques anglaises

LA SÉANCE DU LUNDI 17 AOÛT

LE CAC

	JOUR	%VAR.	+HAUT/JOUR	+BAS JOUR	%CAP.ECH	31/12
ACCOR	44,86	+1,31	45,165	44,295	0,34	+20,14
AIR LIQUIDE ♣	115,4	-0,13	117,05	114,1	0,193	+12,2
AIRBUS GROUP	63,01	+0,98	63,89	62,04	0,23	+52,38
ALCATEL-LUCENT	3,194	+0,38	3,222	3,166	0,267	+7,54
ALSTOM	27,76	+7,2	28	27,07	0,866	+3,35
ARCELORMITTAL	7,969	+0,28	8,05	7,882	0,463	-12,31
AXA	24,105	+0,86	24,255	23,675	0,197	+25,51
BNP PARIBAS ACT.A	59,12	+1,67	59,31	58,18	0,347	+20,02
BOUYGUES	34,435	+0,81	34,8	34,145	0,151	+14,86
CAP GEMINI	85,88	+0,36	86,38	84,43	0,248	+44,38
CARREFOUR	30,28	+0,22	30,66	29,9	0,22	+19,68
CREDIT AGRICOLE	12,88	+2,1	12,99	12,76	0,293	+19,7
DANONE	60,33	+0,02	61,05	59,55	0,145	+10,8
EDF	20,85	+0,31	20,94	20,61	0,053	-8,65
ENGIE	17,36	+0,81	17,4	17,09	0,16	-10,65
ESSILOR INTL.	114,2	+0,53	115,55	112,15	0,15	+23,22
KERING	169,55	-0,26	171,25	168,1	0,177	+6,3
L'OREAL	166,6	+0,21	169,15	164,1	0,083	+19,6
LAFARGEHOLCIM	61,17	+1,71	61,44	60,32	0,105	+5,32
LEGRAND	55,2	-0,88	56,17	54,93	0,246	+26,77
LVMH	160,3	+0,44	162,5	158,05	0,117	+21,21
MICHELIN ♣	90,06	-0,3	91,53	89,28	0,173	+19,65
ORANGE	14,81	-0,34	15,04	14,57	0,285	+4,66
PERNOD RICARD	104,7	-0,33	106,1	103,65	0,094	+13,48
PEUGEOT	16,93	-0,82	17,335	16,725	0,629	+65,66
PUBLICIS GROUPE SA	63,66	-0,56	64,74	62,98	0,269	+6,74
RENAULT	82,15	-1,32	84,53	81,43	0,254	+35,72
SAFRAN	70,35	-0,75	71,35	69,8	0,176	+37,27
SAINT GOBAIN	42,53	+0,33	43,155	41,855	0,239	+20,72
SANOFI	94,99	+0,99	95,87	93,69	0,174	+25,55
SCHNEIDER ELECTRIC	60,43	-0,12	61,19	59,61	0,237	-0,3
SOCIETE GENERALE ♣	47,3	+1,28	47,535	46,73	0,375	+35,18
SOLVAY	115,5	-0,69	117,05	114,75	0,237	+2,76
TECHNIP ♣	48,45	-1,47	49,53	48,045	0,826	-1,95
TOTAL	44,485	+1,1	44,66	43,87	0,263	+4,62
UNIBAIL-RODAMCO	249,15	+1,26	249,55	244,25	0,36	+17,05
VALEO	117,1	+0,3	118,5	115,25	0,347	+13,03
VEOLIA ENVIRON.	20,57	+0,66	20,65	20,31	0,251	+39,41
VINCI ♣	58,3	+0,12	59,03	57,65	0,21	+28,1
VIVENDI	23,395	+0,6	23,57	23,14	0,217	+13,07

LES DEVISES

	MONNAIE	1 EURO=	
AUSTRALIE	DOLLAR AUSTRALIEN	1,5096	AUD
CANADA	DOLLAR CANADIEN	1,4581	CAD
GDE BRETAGNE	LIVRE STERLING	0,7105	GBP
HONG KONG	DOLLAR DE HONG KONG	8,6077	HKD
JAPON	YEN	138,22	JPY
SUISSE	FRANC SUISSE	1,0841	CHF
ETATS-UNIS	DOLLAR	1,11	USD
TUNISIE	DINAR TUNISIEN	2,1706	TND
MAROC	DIHRAM	10,786	MAD
TURQUIE	NOUVELLE LIVRE TURQUE	3,1725	TRY
EGYPTE	LIVRE EGYPTIENNE	8,6807	EGP
CHINE	YUAN	7,0983	CNY
INDE	ROUPIE	72,4997	INR
ALGERIE	DINAR ALGERIEN	116,8828	DZD

SICAV ET FCP

VALEURS LIQUIDATIVES EN EUROS (OU EN DEVISES), HORS FRAIS

BANQUE PALATINE — 30 rue d'Anjou 75008 Paris Tél. : 01 53 27 94 00 www.palatine.fr

SICAV	VALEUR LIQUID.	DATE DE VALORISAT.
UNI HOCHE C	265,39	13/08/15

THIRIET GESTION — 37 av des Champs-Élysées 75008 Paris Tél. : 01 56 43 62 50

BETELGEUSE	47,75	13/08/15
BELLATRIX C	311,45	13/08/15
VICTOIRE SIRIUS	50,99	13/08/15

L'OR

COTATION QUOTIDIENNE ASSURÉE PAR TESSI-CPOR www.cpordevises.com

	JOUR	VEILLE	31/12
LINGOT DE 1KG ENV	32110	32110	+1,61
NAPOLEON	194,8	193,5	+4,28
PIECE 10 DOL USA	575	570	-
PIECE 10 FLORINS	196,5	197,5	+2,34
PIECE 20 DOLLARS	1089,5	1089,5	+0,88
PIECE 20F TUNISIE	188	188	+1,62
PIECE 5 DOL US (H)	310	300	+7,64
PIECE 50 PESOS MEX	1225	1225	+3,38
PIECE FR 10 FR (H)	105,5	109	+0,48
PIECE SUISSE 20F	195,5	195	+4,66
PIECE LATINE 20F	188	187	+0,64
SOUVERAIN	247	247	+3,35
KRUGERRAND	1075	1075	+2,38

RETROUVEZ wansquare
SITE D'INFORMATIONS EXCLUSIVES
WWW.WANSQUARE.COM

PRUDENTE, LA BOURSE DE PARIS FAIT UN PETIT PAS EN AVANT

La Bourse de Paris a débuté la semaine à tâtons. Après avoir tergiversé pendant pratiquement toute la séance, le CAC 40 a grignoté 0,57 % lundi, pour finir à 4 984,83 points, dans un volume d'échanges réduit de 2,9 milliards d'euros. Le marché parisien avait débuté en nette hausse, avant de ralentir le rythme, sous l'effet d'un indicateur décevant en provenance des États-Unis.

Ailleurs en Europe, Francfort a lâché 0,41 % et Londres a reculé symboliquement de 0,01 % tandis qu'à Wall Street le Dow Jones a gagné 0,39 % et le Nasdaq 0,86 %. À Paris, Alstom a bondi (+ 7,20 %), alors que Bruxelles pourrait donner son feu vert au rachat de ses activités énergétiques par General Electric, selon des informations de presse relayées par des analystes. Airbus Group s'est également distingué (+ 0,98 %). La compagnie indienne à bas coûts IndiGo a confirmé l'achat de 250 A320neo, une commande record pour Airbus *(lire page 22)*. ■

Revol résiste au temps et aux Chinois

Depuis 1768, le porcelainier de la Drôme a failli disparaître plusieurs fois. Pour durer, il mise sur l'innovation et le luxe.

SÉRIE 9/10

Dans l'entreprise, on les appelle « les Claude ». Depuis quelques années, ces jeunes retraités prénommés Claude tous les deux ont repris du service chez leur employeur de toujours pour fouiller l'histoire de Revol. *« J'ai lancé cette recherche car notre longévité est la preuve de notre savoir-faire et vient nourrir notre marque »*, affirme Olivier Passot, qui a succédé en 2007 à son père, Bertrand, à la tête de ce porcelainier.

C'est que l'histoire est belle à raconter : depuis sa création, au XVIIIe siècle, à Saint-Uze, dans la Drôme, l'entreprise est restée dans la même famille. Olivier, 44 ans, appartient à la neuvième génération qui dirige cette PME, spécialisée dans *« la porcelaine culinaire, du four à la table »*. En furetant dans les archives, les deux Claude ont même découvert que cette fabrique n'avait pas été créée en 1789, comme on le pensait, mais en 1768. Par un couple de potiers qui ont profité de la présence abondante dans la région des matières premières (kaolin, argile…) nécessaires pour faire de la porcelaine. *« Même si 1789 était une date plus symbolique, nous avons fait la modification dans notre plaquette car l'authenticité est une valeur clé chez nous »*, explique Olivier Passot, qui glisse toujours un mot à ses clients sur la riche histoire de Revol.

Car, sur le marché très bagarré de la porcelaine, tout est bon pour se différencier. Pour résister à la déferlante des produits low-cost venus de Chine ou du Bangladesh, l'entreprise s'est repositionnée depuis une dizaine d'années sur le haut de gamme. Finis les pichets mal dessinés et les ramequins sans âme. Revol joue la carte du design pour réinventer les produits les plus usuels. Son best-seller ? La tasse à café froissée avec de pliures comme un vieux gobelet en plastique. Récemment, la marque a aussi sorti des plats en céramique noire ou des cocottes en porcelaine au couvercle de couleur vive…

Des références vendues dans les grands magasins du monde entier (Selfridges à Londres, KaDeWe à Berlin, Galeries Lafayette à Paris…) ou aux grands hôtels (le Raffles à Singapour, le Four Seasons à Los Angeles, le Sofitel Arc de Triomphe…). Des pièces toutes fabriquées par les 170 ouvriers de l'usine de Saint-Uze. Un positionnement qui a permis à Revol de grandir à l'export. Aujourd'hui, le porcelainier réalise 72 % de son chiffre d'affaires à l'étranger contre 55 % à 60 % il y a quinze ans.

« Pour rester dans le circuit, nous devons toujours avoir un coup d'avance car les Chinois copient systématiquement nos créations », résume Olivier Passot. Une course à l'innovation qui permet à cette PME de gagner un peu d'argent et d'assurer sa pérennité. En 2014, elle a dégagé un résultat net de 300 000 euros pour un chiffre d'affaires de 18,4 millions d'euros. Cette année, elle escompte un profit de 400 000 euros pour des ventes de 19 millions d'euros.

Une réorientation sur le luxe nécessaire car, dans les années 1990, l'entreprise a connu des heures difficiles. *« Après le rachat d'une entreprise concurrente qui ne s'est pas bien passé, nous avons dû réduire les effectifs »*, raconte Bertrand Passot. Aujourd'hui, Revol emploie 210 salariés contre 300 il y a une vingtaine d'années. Une saignée qui illustre la dureté de la compétition, notamment avec les Chinois. *« Nous ne sommes plus très nombreux à faire ce métier dans l'Hexagone*, reconnaît Olivier Passot. *Quatre ou cinq porcelainiers français sont actuellement en redressement judiciaire. »*

Une concurrence exacerbée qui n'effraie pas Revol car, au cours de sa longue histoire, l'entreprise a dû résoudre d'autres casse-tête. À la mort de son mari, Pierre Revol, en 1785, Magdeleine a dû prendre le relais, le temps que son fils, Joseph-Marie, devienne adulte et reprenne la fabrique vers 1800. Bien plus tard, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'entreprise aurait pu disparaître. Après un investissement raté dans une nouvelle technologie, le four tunnel, Revol s'est retrouvé sans le sou. *« Mes grands-parents paternels, les Passot, l'ont racheté à mes grands parents maternels, les Bourgogne, ce qui a créé pas mal de tensions »*, raconte Olivier Passot.

À chaque génération se pose aussi la question de la succession. Pour que la société reste dans la famille, le patron doit choisir parmi ses enfants le plus à même de reprendre la direction de l'entreprise. Si Olivier Passot a eu la préférence de son père en 2007, c'est qu'il travaillait chez Revol depuis 1999, où il avait développé l'export et le marketing. Ses deux sœurs n'ont jamais œuvré dans l'entreprise. Quant à son frère, Amaury, qui gère notamment les deux magasins d'usine et le site Internet, il a rejoint le groupe en 2009.

Non aux fonds d'investissement

Le passage de témoin entre Bertrand et Olivier s'est fait en douceur. *« Dès 2005, mon père a annoncé qu'il me laisserait la place deux ans plus tard tout en gardant une présence dans l'entreprise »*, raconte Olivier Passot, qui a très vite mis sa patte chez Revol. Sous son impulsion, le service marketing a grossi et le comité de création chargé de réfléchir à de nouveaux produits s'est réuni plus régulièrement.

En revanche, comme son père, Olivier Passot ne concevait pas de diriger Revol sans en être l'actionnaire majoritaire : *« C'est indispensable pour avoir les mains libres dans l'entreprise et pouvoir la transmettre à l'un de ses enfants »*, estime-t-il. Du coup, il a racheté quasiment l'intégralité des actions de ses deux sœurs, ce qui lui permet d'avoir maintenant 60 % du capital de cette PME. Un investissement supérieur à un million d'euros qui l'a obligé à contracter des emprunts conséquents. *« En fait, quand on accède au poste de patron, on commence par s'endetter*, philosophe-t-il. *Et une fois qu'on a tout remboursé, il est temps de penser à transmettre l'entreprise à la génération suivante. »* Pour l'instant, ses quatre enfants âgés de cinq à treize ans sont bien trop jeunes pour qu'il les imagine à la tête de Revol. Olivier Passot a une seule certitude : *« Nous sommes dans la continuité à tout prix*, affirme-t-il. *Il est hors de question de vendre ou de faire entrer un fonds d'investissement qui viendrait faire la loi chez nous. »* ■

L'été du FIGARO

LES HÉNOKIENS

Ce club méconnu, nommé en souvenir du patriarche biblique Enoch (ou Hénok) qui vécut 365 ans, réunit 44 entreprises de plus de 200 ans, toujours dirigées par la famille fondatrice.

Saint-Uze, dans la Drôme, où se trouve l'usine Revol *(ci-dessous)* spécialisée dans la porcelaine culinaire. Aujourd'hui vendue dans le monde entier et repositionnée sur le haut de gamme, la marque possède dans ses réserves de multiples pièces de formes variées qui témoignent de son savoir-faire en matière de performance et de design *(en bas)*.
PHILIPPE BARRET

Par : **Jean-Yves Guérin**
jyguerin@lefigaro.fr

1768 Pierre Revol crée avec sa femme Madeleine un atelier qui produit notamment des cruchons à bière en grès.

1861 Hector Revol invente les « bleus de Saint-Uze », des pièces de vaisselle avec des décors bleus accessibles aux ménages modestes grâce à des tampons apposés en série.

1901 Louis-Gustave Revol transforme la fabrique en usine, en passant pour la fabrication des pièces du procédé du tournage à la technique du coulage.

1980 Bertrand Passot modernise l'usine de Saint-Uze et sort des produits de couleur vive avec une porcelaine de meilleure qualité.

RETROUVEZ DEMAIN :
A 720 ans, Barovier de Venise passe la flamme

LA SÉANCE DU JEUDI 27 AOÛT

LE CAC

	JOUR	%VAR.	+HAUT/JOUR	+BAS JOUR	%CAP.ECH	31/12
ACCOR	42,84	+5,54	43,21	41,485	0,829	+14,73
AIR LIQUIDE ♣	106,8	+3,34	107,4	105,5	0,441	+3,84
AIRBUS GROUP	57,91	+3,56	58,49	57,2	0,449	+40,05
ALCATEL-LUCENT	3 009	+2,1	3,074	3,006	0,565	+1,31
ALSTOM	27,31	+0,85	27,63	27,29	0,445	+1,68
ARCELORMITTAL	7,079	+6,02	7,182	6,784	1,228	-22,11
AXA	22,39	+2,33	22,6	22,27	0,388	+16,58
BNP PARIBAS ACT.A	56,55	+2,69	57,06	56,07	0,359	+14,8
BOUYGUES	33,1	+4,96	33,725	32,665	0,643	+10,41
CAP GEMINI	80,28	+2,92	80,8	79,56	0,46	+34,97
CARREFOUR	29,205	+2,28	29,4	28,875	0,518	+15,43
CREDIT AGRICOLE	12,185	+2,61	12,315	12,155	0,263	+13,24
DANONE	55,36	+2,23	55,74	54,76	0,369	+1,67
EDF	19,24	+2,37	19,375	19,01	0,123	-15,71
ENGIE	16,02	+3,72	16,11	15,73	0,251	-17,55
ESSILOR INTL.	106,7	+3,49	107,15	105,3	0,335	+15,13
KERING	156,15	+3,24	157,05	153,3	0,323	-2,1
L'ORÉAL	152,8	+2,93	153,35	149,95	0,171	+9,69
LAFARGEHOLCIM	56,83	+3,33	57,63	55,95	0,196	-2,15
LEGRAND	51	+2,05	51,38	50,31	0,51	+17,12
LVMH	151,15	+3,63	152,05	149,1	0,225	+14,29
MICHELIN ♣	87,71	+2,92	88,38	86,12	0,331	+16,53
ORANGE	14,11	+3,56	14,25	13,99	0,504	-0,28
PERNOD RICARD	92,2	-1,72	94	88,54	0,801	-0,07
PEUGEOT	15,8	+2,83	16,09	15,795	1,236	+54,6
PUBLICIS GROUPE SA	62,75	+1,55	63,9	62,71	0,656	+5,21
RENAULT	76,14	+4,96	77,06	74,77	0,542	+25,79
SAFRAN	67,26	+4,15	67,84	65,83	0,375	+31,24
SAINT GOBAIN	40,63	+2,87	41,01	40,26	0,599	+15,33
SANOFI	88,56	+4,19	88,95	87,07	0,28	+17,05
SCHNEIDER ELECTRIC	55,67	+2,86	56,05	55,13	0,507	-8,15
SOCIETE GENERALE ♣	43,78	+3,35	44,17	43,33	0,559	+25,12
SOLVAY	105,9	+4,08	106,85	104,5	0,401	-5,78
TECHNIP ♣	47,35	+3,88	47,73	45,69	1,174	-4,18
TOTAL	40,18	+6,56	40,4	38,015	0,548	-5,5
UNIBAIL-RODAMCO	233,45	+3,07	234,75	230,7	0,427	+9,68
VALEO	115,2	+3,83	115,95	113,35	0,713	+11,2
VEOLIA ENVIRON.	19,605	+3,95	19,74	19,24	0,516	+32,87
VINCI ♣	57,12	+3,93	57,66	56,03	0,48	+25,51
VIVENDI	22,725	+3,58	22,785	22,31	0,573	+9,84

LES DEVISES

	MONNAIE	1 EURO=
AUSTRALIE	DOLLAR AUSTRALIEN	1,579 AUD
CANADA	DOLLAR CANADIEN	1,4924 CAD
GDE BRETAGNE	LIVRE STERLING	0,7312 GBP
HONG KONG	DOLLAR DE HONG KONG	8,7452 HKD
JAPON	YEN	135,62 JPY
SUISSE	FRANC SUISSE	1,0771 CHF
ETATS-UNIS	DOLLAR	1,1284 USD
TUNISIE	DINAR TUNISIEN	2,2072 TND
MAROC	DIHRAM	10,9074 MAD
TURQUIE	NOUVELLE LIVRE TURQUE	3,296 TRY
EGYPTE	LIVRE EGYPTIENNE	8,8108 EGP
CHINE	YUAN	7,2281 CNY
INDE	ROUPIE	74,5252 INR
ALGERIE	DINAR ALGERIEN	119,0823 DZD

SICAV ET FCP

VALEURS LIQUIDATIVES EN EUROS (OU EN DEVISES), HORS FRAIS

BANQUE PALATINE

SICAV	VALEUR LIQUID.	DATE DE VALORISAT.
UNI HOCHE C	245,77	25/08/15

THIRIET GESTION

BETELGEUSE	45,71	25/08/15
BELLATRIX C	298,38	25/08/15
VICTOIRE SIRIUS	48,54	25/08/15

L'OR

COTATION QUOTIDIENNE ASSURÉE PAR TESSI-CPOR
www.cpordevises.com

	JOUR	VEILLE	31/12
LINGOT DE 1KG ENV	32110	32220	+1,61
NAPOLEON	197	192	+5,46
PIECE 10 DOL USA	595	595	+3,48
PIECE 10 FLORINS	196	196	+2,08
PIECE 20 DOLLARS	1070	1082	-0,93
PIECE 20F TUNISIE	191	190	+3,24
PIECE 5 DOL US (H)	313	313	+8,68
PIECE 50 PESOS MEX	1221	1205	+3,04
PIECE FR 10 FR (H)	105,9	105,5	+0,86
PIECE SUISSE 20F	194,9	191	+4,34
PIECE LATINE 20F	186	184,5	-0,43
SOUVERAIN	241,1	243	+0,88
KRUGERRAND	1045	1040	-0,48

RETROUVEZ wansquare
SITE D'INFORMATIONS EXCLUSIVES
WWW.WANSQUARE.COM

STIMULÉS PAR LA CROISSANCE AMÉRICAINE ET EN PARTIE RASSURÉS SUR LA CHINE, LES MARCHÉS D'ACTIONS REBONDISSENT

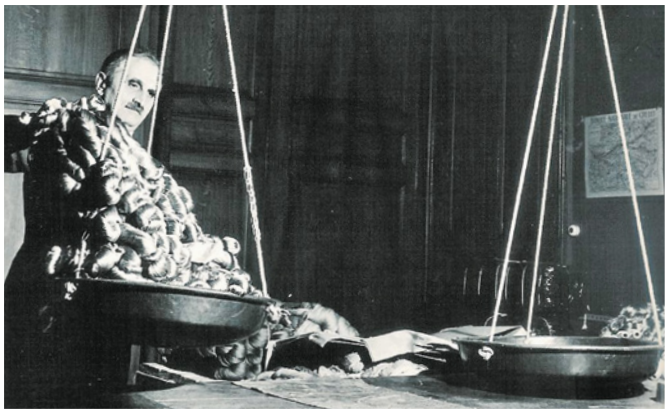
Les investisseurs en voient de toutes les couleurs à la Bourse de Paris. Le CAC 40 alterne en effet avec une régularité de métronome les séances dans le rouge vif et dans le vert foncé. L'indice parisien a ainsi grimpé de 3,49 % jeudi, à 4 658,18 points, porté par la révision à la hausse de la croissance américaine au deuxième trimestre. Le produit intérieur brut américain a en effet gagné 3,7 % en rythme annualisé entre avril et juin, un chiffre très supérieur aux attentes des analystes. Selon les spécialistes de CMC Markets le marché a également été porté par *« des rumeurs selon lesquelles la banque centrale chinoise est intervenue directement sur les marchés en rachetant des titres, ce qui a permis à la Bourse de Shanghaï de finir sur un gain de 5,3 % »*. Les autres grandes places mondiales ont aussi retrouvé le sourire : Francfort s'est adjugé 3,18 % et Londres 3,56 %, tandis qu'à Wall Street, le Dow Jones bondissait de 2,27 % à la clôture et le Nasdaq de 2,45 %. À Paris, Total a grimpé de 6,56 %, stimulé par le rebond des cours du pétrole. Le baril de brent regagnait en effet plus de 5 % en fin de journée, et repassait ainsi au-dessus de 45 dollars. ■

Jean Roze, la soie de Tours habille les rois

L'été du FIGARO

LES HÉNOKIENS

Ce club méconnu, nommé en souvenir du patriarche biblique Enoch (ou Hénok) qui vécut 365 ans, réunit 44 entreprises de plus de 200 ans, toujours dirigées par la famille fondatrice.



Bernard Roze dans son atelier, à Saint-Avertin, en 1955 *(à gauche)*. Les métiers à tisser mécaniques produisent de splendides étoffes et soieries *(à droite)*. Jehan Baptiste Roze-Moussard, en 1697, premier d'une filiation de douze générations. Antoinette Roze, sa descendante, aujourd'hui à la tête de l'entreprise *(en bas)*. Échantillons de tissus du XVIIIe siècle.
DR, MARC WALTER

Douze générations se sont succédé à la tête de cette fabrique de parures de luxe destinées aux plus beaux palais.

SÉRIE 7/10

Par : **Éric de La Chesnais**
@plumedeschamps

La mort prématurée de son père, Jean, en 1986 la propulse avec seulement trois ans d'expérience aux commandes d'une entreprise familiale plus que tricentenaire. Avant elle, se sont en effet succédé onze générations de Roze. La trentaine à peine, de nombreux diplômes en poche dont un doctorat d'histoire de l'art, Antoinette prend donc les destinées de cette société tourangelle spécialisée depuis le milieu du XVIIe siècle dans la confection d'étoffes de soie haut de gamme. Jehan-Baptiste Roze sera le premier maillon d'une longue filiation. *« Son installation à Tours n'est pas due au hasard, mais à la rencontre galante de Mlle Moussard, fille d'un fabricant tourangeau avec laquelle il se marie »*, raconte sa descendante.

Tours est en effet devenue, depuis le décret royal d'Amboise signé en 1470 par Louis XI, la cité du royaume spécialisée dans la manufacture des étoffes de soie. Une façon de contrer les importations italiennes et de faire des économies à la France. *« Par la qualité de ses produits, Jean-Baptiste Roze obtint le titre de maître marchand fabricant d'étoffes, d'or et de soie »*, rappelle Antoinette. Une tradition qui se perpétue encore aujourd'hui malgré les vicissitudes de la vie. *« On ressent actuellement les conséquences de la crise économique dans notre activité. Il n'y a presque plus de personnes qui ont de l'argent en France et qui sont capables d'acheter nos produits »*, déplore Antoinette Roze. Elle et ses agents commerciaux doivent aller les chercher ailleurs : 70 % du chiffre d'affaires de l'entreprise Jean Roze provient désormais de l'international. Historiquement, le premier pays client est la Grande-Bretagne, avec la famille royale pour ses palais de Buckingham et aussi celui de Windsor. La reine ayant été freinée dans ses dépenses après l'incendie de Windsor, Antoinette doit prospecter encore plus loin, jusque dans les pays du Golfe, notamment, pour les demeures du sultan d'Oman. Sans oublier tout récemment quelques riches nord-américains. *« Une New-Yorkaise m'a envoyé par son décorateur un bout de tissu du XIVe pour refaire des fauteuils. J'ai retrouvé le motif et nous lui avons tissé un exemplaire en bleu royal et l'autre en rouge sang de bœuf. Nous réalisons des séries sur mesure. Nos tissus figurent parmi les plus chers, entre 200 et 450 euros le mètre. La matière première est évidemment importée des vers à soie de Chine ou d'Amérique du Sud »*, détaille la présidente de Jean Roze.

Dans la sphère publique, l'entreprise a aussi été retenue pour un musée prestigieux aux Pays-Bas, le Mauritshuis de La Haye, où sont exposées les plus belles œuvres de la peinture flamande, comme des Vermeer, qui ressortent merveilleusement bien sur les tentures murales en soie verte « made in France ». Plus près, les châteaux de la Loire, comme Azay-le-Rideau ou Chambord, ont aussi eu recours à la soie Jean Roze.

Transmission d'un savoir-faire

De l'extérieur, rien n'indique que cette entreprise qui se fond dans le décor de la zone artisanale de Saint-Avertin, dans la banlieue de Tours, travaille dans les étoffes de luxe pour des clients si prestigieux. Aujourd'hui, Jean Roze réalise un chiffre d'affaires situé entre 750 000 et 850 000 euros, suivant les années. La société compte treize salariés, dont un homme à la maintenance et douze femmes pour les tâches administratives ou derrière leur métier importé directement de Lyon, la capitale française de la soierie depuis le XVIIIe, célèbre pour ses canuts et ses métiers Jacquard. Au cœur de l'été, le silence règne dans l'atelier fermé pour les congés annuels. On imagine pourtant bien le bruit des bobines de fils et le claquement des cadres de bois des métiers à tisser. Ils sont tous mécaniques et non numériques, pour pouvoir garder la qualité artisanale.

1639 Naissance de Jehan-Baptiste Roze, premier d'une longue filiation de douze générations de fabricants d'étoffes de soie.

1789 Jacques-Alexandre Roze-Abraham crée de nouveaux articles, tapis de laine et couverture pour pallier l'absence de clientèle pour la soie.

1850 Les métiers Jacquard font leur apparition dans les ateliers de Tours.

1986 Antoinette accède à la présidence de l'entreprise Jean Roze, suite à la mort prématurée de son père.

3 juillet 2015
Jean Roze fournit 250 mètres de tissus de soie pour les costumes du festival musical, Doulce mémoire, organisé à Chambord.

Juridiquement, la SARL Jean Roze (société à responsabilité limitée) est devenue une SAS (société anonyme simplifiée) peu après le changement de présidence en 1986. *« Nous avions besoins de capitaux pour financer notre développement. Un client historique est monté à hauteur de 49 % au capital de l'entreprise, nous avons gardé la majorité de 51 % »*, se souvient Antoinette, fière d'avoir pu honorer sa première commande alors que le détail du projet était parti avec son père. Pour rien au monde Antoinette ne quitterait le club sélect des Hénokiens, qui rassemble une quarantaine d'entreprises familiales au moins bicentenaires.

« C'est un métier où je suis seule. Les derniers tisseurs sont à Lyon. Avec les Hénokiens, nous avons la même façon de voir les choses, comme si nous appartenions à la même famille. Nous ne faisons pas notre métier pour l'argent, mais pour l'amour du travail bien fait. Nous partageons les mêmes valeurs. Quand cela remonte à deux cents ans, il y a de beaux restes, ironise Antoinette. *Nous ne nous sentons pas propriétaires de notre entreprise, mais dépositaires d'un savoir-faire qu'il faut transmettre aux générations suivantes. Dans mon cas, la passion de l'étoffe, qui est un art »*, explique l'intéressée.

La succession fait partie des préoccupations de ces chefs d'entreprises familiales, même s'ils restent pudiques sur le sujet. Deuxième d'une famille de quatre enfants, Antoinette était la seule à pouvoir reprendre l'entreprise en 1986. *« Mon frère aîné avait déjà un travail, mon frère cadet était curé et notre dernière sœur n'était pas majeure »*, se remémore-t-elle. La question se posera pourtant un jour pour Antoinette. *« J'ai deux neveux. Pour l'instant, je ne sais pas encore ce qu'ils feront. Ils doivent avoir l'état d'esprit de fabricants, et non de financiers. Le financier achète une entreprise, la vide de sa substance et la revend. »* En attendant d'avoir une réponse, Antoinette part se reposer en Auvergne en famille. La solution la mieux appropriée pour avoir les idées claires et revenir sur les métiers en septembre. ■

RETROUVEZ DEMAIN :
Van Eeghen, des épices aux pilules vitaminées

LA SÉANCE DU MARDI 27 AOÛT

LE CAC

	JOUR	%VAR.	+HAUT JOUR	+BAS JOUR	%CAP.ECH	31/12
ACCOR	41,455	+5,06	41,745	39,82	0,835	+11,02
AIR LIQUIDE ♣	106,45	+4,62	107,55	103,4	0,736	+3,5
AIRBUS GROUP	56,2	+2,74	57,91	55,31	0,794	+35,91
ALCATEL-LUCENT	2,96	+7,05	2,992	2,782	0,982	-0,34
ALSTOM	27,075	+3,46	27,33	26,41	0,571	+0,8
ARCELORMITTAL	6,913	+3,63	7,177	6,74	1,392	-23,93
AXA	22,095	+4,77	22,235	21,31	0,677	+15,05
BNP PARIBAS ACT.A	55,49	+5	55,98	53,78	0,653	+12,65
BOUYGUES	31,52	+2,57	31,865	30,825	0,501	+5,14
CAP GEMINI	78,36	+2,48	79,22	76,9	1,198	+31,74
CARREFOUR	28,61	+5,96	28,74	27,27	1,014	+13,08
CREDIT AGRICOLE	11,965	+4,5	12,125	11,545	0,488	+11,2
DANONE	54,93	+2,6	55,77	53,89	0,531	+0,88
EDF	19,045	+1,63	19,265	18,75	0,127	-16,56
ENGIE	15,73	+4,45	15,795	15,235	0,451	-19,04
ESSILOR INTL.	104,75	+4,33	105,85	101,3	0,656	+13,02
KERING	153,25	+4,79	153,55	147,45	0,626	-3,92
L'OREAL	152,8	+4,41	154,05	147,65	0,262	+9,69
LAFARGEHOLCIM	55,88	+3,5	56,62	54,2	0,199	-3,79
LEGRAND	50,13	+2,36	50,32	49,25	0,551	+15,12

	JOUR	%VAR.	+HAUT JOUR	+BAS JOUR	%CAP.ECH	31/12
LVMH	147,55	+5,92	148,7	140,75	0,4	+11,57
MICHELIN ♣	85,73	+3,05	86,6	83,2	0,683	+13,9
ORANGE	13,63	+5,99	13,715	13,045	0,584	-3,67
PERNOD RICARD	94,28	+3,22	96,62	92,41	0,574	+2,19
PEUGEOT	15,505	+6,49	15,725	14,625	1,921	+51,71
PUBLICIS GROUPE SA	62,19	+3,51	62,65	60,09	0,729	+4,28
RENAULT	73,53	+6,52	74,7	69,57	0,76	+21,48
SAFRAN	65	+2,64	66,75	64,06	0,488	+26,83
SAINT GOBAIN	39,4	+5,18	39,605	37,755	0,72	+11,84
SANOFI	86,65	+3,6	87,58	84,16	0,45	+14,53
SCHNEIDER ELECTRIC	55,33	+2,48	55,74	54,53	0,671	-8,71
SOCIETE GENERALE ♣	42,99	+5,8	43,365	41,035	0,957	+22,86
SOLVAY	103,6	+3,5	105,45	102,3	0,658	-7,83
TECHNIP ♣	44,87	+4,43	45,36	43,55	1,121	-9,2
TOTAL	39,095	+3,33	39,695	38,285	0,6	-8,06
UNIBAIL-RODAMCO	230,2	+4,12	231,9	222,2	0,707	+8,15
VALEO	111,4	+6,1	112,2	105,4	1,048	+7,53
VEOLIA ENVIRON.	19,195	+5,7	19,26	18,22	0,673	+30,09
VINCI ♣	54,29	+2,63	54,67	53,32	0,677	+19,29
VIVENDI	22,01	+4,71	22,08	21,03	0,968	+6,38

LES DEVISES

MONNAIE	1 EURO=	
AUSTRALIE	1,5937	AUD
CANADA	1,5181	CAD
GDE BRETAGNE	0,729	GBP
HONG KONG	8,9182	HKD
JAPON	137,84	JPY
SUISSE	1,0834	CHF
ETATS-UNIS	1,1506	USD
TUNISIE	2,2125	TND
MAROC	10,8717	MAD
TURQUE	3,3606	TRY
EGYPTE	8,9259	EGP
CHINE	7,3786	CNY
INDE	76,0504	INR
ALGERIE	120,1409	DZD
DOLLAR AUSTRALIEN		
DOLLAR CANADIEN		
LIVRE STERLING		
DOLLAR DE HONG KONG		
YEN		
FRANC SUISSE		
DOLLAR		
DINAR TUNISIEN		
DIRHAM		
NOUVELLE LIVRE TURQUE		
LIVRE EGYPTIENNE		
YUAN		
ROUPIE		
DINAR ALGERIEN		

SICAV ET FCP

VALEURS LIQUIDATIVES EN EUROS (OU EN DEVISES), HORS FRAIS

	VALEUR LIQUID.	DATE DE VALORISAT.
SICAV		
UNI HOCHE C	248,85	21/08/15
BETELGEUSE	46,18	21/08/15
BELLA TRIX C	301,25	21/08/15
VICTOIRE SIRIUS	49,07	21/08/15

BANQUE PALATINE
THIRIET GESTION

L'OR

COTATION QUOTIDIENNE ASSURÉE PAR TESSI-CPOR
www.cpordevises.com

	JOUR	VEILLE	31/12
LINGOT DE 1KG ENV	32400	32400	+2,53
NAPOLEON	193,4	192	+3,53
PIECE 10 DOL USA	595	595	+3,48
PIECE 10 FLORINS	196	196	+2,08
PIECE 20 DOLLARS	1088	1095	+0,74
PIECE 20F TUNISIE	190	190	+2,7
PIECE 5 DOL US (H)	315	316	+9,38
PIECE 50 PESOS MEX	1210	1230	+2,11
PIECE FR 10 FR (H)	105,5	105,5	+0,48
PIECE SUISSE 20F	191	190,1	+2,25
PIECE LATINE 20F	184,5	188	-1,23
SOUVERAIN	245	243	+2,51
KRUGERRAND	1030	1080	-1,9

RETROUVEZ wansquare
SITE D'INFORMATIONS EXCLUSIVES
WWW.WANSQUARE.COM

APRÈS SON LUNDI NOIR, LA BOURSE DE PARIS REBONDIT VIVEMENT

Nerfs fragiles s'abstenir ! Depuis plusieurs jours, les marchés sont en proie à une extrême agitation. Porté par une intense chasse aux bonnes affaires, le CAC 40 a rebondi de 4,41 % mardi, pour finir à 4 564,86 points, enregistrant au passage sa plus belle séance depuis le mois de juin 2012. La veille, il avait plongé dans le vide pendant pratiquement toute la journée, perdant finalement 5,35 % et tombant à moins de 4 400 points. Les autres grandes places étaient sur la même ligne mardi : Francfort a grimpé de 4,97 %, Londres de 3,09 %, tandis qu'à Wall Street en séance, le Dow Jones grimpait de 2,11 % et le Nasdaq de plus de 3 % ***(lire page 23)*****.**

Les craintes se cristallisent sur la Chine. Face aux nombreux signes de ralentissement de la deuxième économie mondiale, les marchés redoutent un retour de la récession. Le rebond de mardi a aussi été favorisé par la décision de la banque centrale chinoise de réduire de nouveau ses taux d'intérêt. À Paris les valeurs cycliques qui avaient le plus fortement chuté la veille étaient les premières à rebondir, à l'image d'Alcatel (+ 7,05 %), Renault (+ 6,52 %), Peugeot (+ 6,49 %) ou encore Valeo (+ 6,10 %). ■

Schwarze, le schnaps qui défie les siècles

La chaine de production moderne dans le nouveau site de fabrication ouvert il y a quelques années *(à gauche)*. Les locaux de l'entreprise à Oelde, en 1886 *(à droite)*. Friedrich Schwarze, actuel dirigeant de l'entreprise, et son père Wilhelm *(en bas)*. DR

De père en fils, depuis douze générations, les Schwarze, célèbres au-delà de la Rhénanie, distillent leur alcool de blé.

SÉRIE 6/10

Les plus vieilles bouteilles que Friedrich Schwarze possède dans sa cave ne sont pas si anciennes que cela : 1910 tout au plus. L'alcool de blé que sa famille distille « *ne se conserve pas comme le cognac* », plaisante-t-il modestement. Dans le sous-sol de l'entreprise qui porte son nom, les barriques entreposées à la fraîche n'ont que deux ans d'âge, le temps nécessaire pour laisser vieillir le liquide. Les murs ont été décorés : ils représentent des champs. Sur l'un des tonneaux renversés en table, on peut goûter l'un des produits phares de la firme : le Ganz Alter Schneider, qui rappelle par ses notes fumées un whisky en plus léger. Sur une étagère reposent des bouteilles de Frühstückorn, lancé après la guerre. Ailleurs, d'autres bouteilles encore. Nulle part ne figurent de millésimes, les différences gustatives entre chaque récolte ne sont pas aussi prononcées que pour le vin. Mais s'il en existait, le premier d'entre eux pourrait remonter au moins à 1664.

L'année trône fièrement sur la façade de l'entreprise, installée depuis 1738 au même endroit, à Oelde en Rhénanie du Nord-Westphalie. Après avoir épousé la fille du maire, Joan Hermann Schwarze avait préféré déménager son entreprise dans la ville de son influent beau-père. Il était le petit-fils de Joan Schwarze, le premier Schwarze connu de la dynastie. La distillerie est peut-être plus ancienne. Son nom apparaît seulement à cette époque dans les registres de l'Église. Collecteur d'impôts et producteur d'alcool, Joan Schwarze avait eu le malheur de ramasser du blé un dimanche. Interdit ! « *Il a reçu une amende* », raconte son descendant, un œil sur l'arbre généalogique.

Douze générations plus tard, l'entreprise est toujours là. Elle a survécu aux siècles et aux crises grâce aux intuitions successives de ses propriétaires qui se sont transmis non seulement un savoir-faire mais aussi leurs prénoms. Et leur caractère « *entêté* », ajoute Friedrich Schwarze. Au XVIIIe siècle, Joan Hermann Schwarze développe l'entreprise malgré les difficultés techniques pour contrôler la température de distillation ou les aléas des mauvaises récoltes. Il appuie sa maison sur le commerce de barriques qui se développe rapidement vers l'est. Au XIXe siècle, l'État reprend la main sur cette activité lucrative, en fixant un seuil au transport d'alcool. Son petit-fils, Joan Hermann Josef Schwarze, contourne le défi et décide de transporter son alcool dans des bouteilles.

Quelques années plus tard, Gottfried Schwarze innove. Il traverse l'Atlantique pour s'inspirer des méthodes américaines. Il revient fort d'innovations techniques déterminantes. À sa mort, en 1872, son épouse Katharina Bernardine reprend la main et développe les circuits de distribution. Dans cette entreprise patriarcale où l'aîné prenait la relève, elle est la première et jusqu'à présent unique femme à avoir dirigé.

Friedrich Schwarze naît réellement au XXe siècle. Friedrich Schwarze, le grand-père de l'actuel Friedrich, le troisième, donne son nom à l'entreprise et façonne son identité. En 1912, il a l'intuition que les marques domineront le marché et permettront aux produits d'être reconnus par les consommateurs. Il fait du marketing avant l'heure. « *Le personnage du logo, qui boit un verre de schnaps, c'est lui* », raconte son petit-fils. Le chapeau, en revanche, appartient en revanche aux habits traditionnels de la région. L'ombre est censée représenter un paysan. L'alcool de blé proposé par Friedrich Schwarze est un produit du terroir, fondamentalement allemand, qui ne s'exporte pas.

La crise des années 1920 en Allemagne puis la Seconde Guerre mondiale ébranlent l'entreprise. Friedrich Schwarze doit vendre la ferme familiale pour la renflouer. Puis il faut se plier aux exigences nazies qui commandent de fournir de l'alcool aux travailleurs et aux mineurs de la région. Son fils unique meurt quelques jours avant la fin du conflit. L'entreprise revient alors à sa fille et son gendre Wilhelm qui reprend l'entreprise et même son nom. Un symbole. Il est le père de Friedrich Schwarze. Affable et posé, celui-ci raconte l'histoire de l'entreprise plusieurs fois centenaire en toute simplicité et normalité. « *Le jubilé, l'année dernière, a été une énorme fête* », observe-t-il néanmoins. Du passé, il n'a conservé que le bureau de travail de son grand-père et quelques principes.

La vodka relaie le schnaps

« *Le futur est plus important que le passé, mais c'est sur le passé qu'on peut bâtir quelque chose* », explique-t-il. « *Les entreprises comme la nôtre réussissent parce qu'elles apprennent de génération en génération à ne pas commettre les mêmes erreurs* ». C'est ce qu'il a enseigné à ses deux enfants, dont l'un devrait rejoindre l'entreprise. Dans la famille Schwarze on ne prend pas de risque inconsidéré et on anticipe toujours. Au début des années 1990, face au déclin de la marque et des ventes du Frühstückskorn, l'entreprise acquiert la marque Schlichte pour étendre sa gamme. La vodka Three Sixty est désormais le produit vedette, plus adapté aux consommations actuelles. L'entreprise produit aussi des alcools régionaux. Leader dans son secteur en Allemagne, elle n'est pas encore parvenue à conquérir de nouveaux marchés. L'export ne représente que 20 % de son chiffre d'affaires.

À la même époque, la production a été déplacée à Steinhagen, dans une usine plus moderne. À Oelde, il ne subsiste plus que le siège, quelques vieilles cuves et près de 600 tonneaux ! Dans l'un des bâtiments, on compose et on teste encore les futures boissons : bouteilles et verres sont alignés entre les alambics. Sur les murs, dans chaque couloir, de vielles photos rappellent l'histoire de l'entreprise. Sur l'une d'elles on aperçoit Friedrich Schwarze, légèrement flou, testant une boisson tandis qu'un préparateur distille l'alcool. « *Pendant qu'il travaille, le chef boit* », plaisante Friedrich Schwarze. Puis, comme ses ancêtres l'auraient fait, il offre un verre à son hôte. ■

L'été du FIGARO

LES HÉNOKIENS

Ce club méconnu, nommé en souvenir du patriarche biblique Enoch (ou Hénok) qui vécut 365 ans, réunit 44 entreprises de plus de 200 ans, toujours dirigées par la famille fondatrice.

Par : **Nicolas Barotte**
nbarotte@lefigaro.fr

SEIT 1664 Schwarze

1664 Première indication de l'existence d'une distillerie de blé dans la famille Schwarze

1738 L'entreprise s'installe à Oelde, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie.

1912 Friedrich Schwarze dépose la marque « Fried. Schwarze ».

1945 L'héritier Schwarze meurt. Son gendre Wilhelm prend la tête de l'entreprise et choisit de prendre le patronyme de son épouse, Schwarze. La filiation est sauvée.

1989 Fried. Schwarze devient Schwarze und Schlichte

RETROUVEZ DEMAIN :
Jean Roze, la soie de Tours habille les rois

LA SÉANCE DU LUNDI 24 AOÛT

LE CAC

	JOUR	%VAR.	+HAUT JOUR	+BAS JOUR	%CAP.ECH	31/12
ACCOR	39,46	-5,14	40,62	37,44	1,557	+5,68
AIR LIQUIDE ♣	101,75	-4,91	105,6	98,33	1,117	-1,07
AIRBUS GROUP	54,7	-4,69	55,63	52,02	1,155	+32,29
ALCATEL-LUCENT	2,765	-6,78	2,885	2,651	1,156	-6,9
ALSTOM	26,17	-3,4	26,6	25,25	1,163	-2,57
ARCELORMITTAL	6,671	-9,48	7,129	6,474	1,859	-26,6
AXA	21,09	-4,44	21,79	20,24	0,99	+9,82
BNP PARIBAS ACT.A	52,85	-4,91	54,81	50,62	1,017	+7,29
BOUYGUES	30,73	-4,55	31,705	30,055	0,835	+2,5
CAP GEMINI	76,46	-4,41	78,78	73,38	0,969	+28,55
CARREFOUR	27	-5,43	28,095	25,935	1,323	+6,72
CREDIT AGRICOLE	11,45	-4,1	11,74	10,985	0,914	+6,41
DANONE	53,54	-5,41	55,79	51,73	0,772	-1,67
EDF	18,74	-5,62	19,47	18,42	0,197	-17,9
ENGIE	15,06	-7,09	15,955	14,705	0,735	-22,49
ESSILOR INTL.	100,4	-3,74	102,85	95,01	1,141	+8,33
KERING	146,25	-8,22	156,1	146,2	0,91	-8,31
L'ORÉAL	146,35	-5,09	152	140,4	0,341	+5,06
LAFARGEHOLCIM	53,99	-3,43	55,66	52,47	0,247	-7,04
LEGRAND	48,975	-4,23	50,33	47,525	0,655	+12,47
LVMH	139,3	-4,39	144,7	134,8	0,574	+5,33
MICHELIN ♣	83,19	-2,35	84,09	79,08	0,935	+10,52
ORANGE	12,86	-5,99	13,465	12,21	1,06	-9,12
PERNOD RICARD	91,34	-7,58	96,31	89,56	0,974	-0,1
PEUGEOT	14,56	-5,82	14,97	13,87	3,274	+42,47
PUBLICIS GROUPE SA	60,08	-2,8	61,33	57,81	1,207	+0,74
RENAULT	69,03	-6,65	71,33	66,02	1,032	+14,04
SAFRAN	63,33	-3,72	64,24	60,19	0,626	+23,57
SAINT GOBAIN	37,46	-5,56	39,025	36,275	0,999	+6,33
SANOFI	83,64	-5,23	86,94	80,19	0,716	+10,55
SCHNEIDER ELECTRIC	53,99	-3,54	55,53	52,03	1,037	-10,92
SOCIETE GENERALE ♣	40,635	-6,67	42,7	39,18	1,444	+16,13
SOLVAY	100,1	-4,35	103,25	97,26	0,912	-10,94
TECHNIP ♣	42,965	-7,11	45,155	41,78	1,486	-13,05
TOTAL	37,835	-7,9	40,15	36,92	0,777	-11,02
UNIBAIL-RODAMCO	221,1	-5,93	230,7	212,3	1,094	+3,88
VALEO	105	-2,69	107,05	100,5	1,67	+1,35
VEOLIA ENVIRON.	18,16	-5,44	19,105	17,825	1,144	+23,08
VINCI ♣	52,9	-5,84	55,08	51,11	0,953	+16,24
VIVENDI	21,02	-3,58	21,54	20,2	1,086	+1,59

LES DEVISES

MONNAIE	1 EURO=	
AUSTRALIE	DOLLAR AUSTRALIEN	1,5903 AUD
CANADA	DOLLAR CANADIEN	1,5236 CAD
GDE BRETAGNE	LIVRE STERLING	0,7302 GBP
HONG KONG	DOLLAR DE HONG KONG	8,9137 HKD
JAPON	YEN	137,8 JPY
SUISSE	FRANC SUISSE	1,0777 CHF
ETATS-UNIS	DOLLAR	1,1497 USD
TUNISIE	DINAR TUNISIEN	2,2096 TND
MAROC	DIHRAM	10,9645 MAD
TURQUIE	NOUVELLE LIVRE TURQUE	3,397 TRY
EGYPTE	LIVRE EGYPTIENNE	9,0632 EGP
CHINE	YUAN	7,3636 CNY
INDE	ROUPIE	76,7681 INR
ALGERIE	DINAR ALGERIEN	121,014 DZD

SICAV ET FCP

VALEURS LIQUIDATIVES EN EUROS (OU EN DEVISES), HORS FRAIS

BANQUE PALATINE

SICAV	VALEUR LIQUID.	DATE DE VALORISAT.
UNI HOCHE C	256,06	20/08/15

THIRIET GESTION

BETELGEUSE	46,93	20/08/15
BELLATRIX C	306,04	20/08/15
VICTOIRE SIRIUS	50,00	20/08/15

L'OR

COTATION QUOTIDIENNE ASSURÉE PAR TESSI-CPOR
www.cpordevises.com

	JOUR	VEILLE	31/12
LINGOT DE 1KG ENV	32400	32650	+2,53
NAPOLEON	192	193,4	+2,78
PIECE 10 DOL USA	595	595	+3,48
PIECE 10 FLORINS	196	196	+2,08
PIECE 20 DOLLARS	1095	1095	+1,39
PIECE 20F TUNISIE	190	190	+2,7
PIECE 5 DOL US (H)	316	320	+9,72
PIECE 50 PESOS MEX	1230	1245	+3,8
PIECE FR 10 FR (H)	105,5	105,5	+0,48
PIECE SUISSE 20F	190,1	194,6	+1,77
PIECE LATINE 20F	188	187	+0,64
SOUVERAIN	243	249	+1,67
KRUGERRAND	1080	1088	+2,86

RETROUVEZ wansquare
SITE D'INFORMATIONS EXCLUSIVES
WWW.WANSQUARE.COM

LA BOURSE DE PARIS CHUTE LOURDEMENT DANS LE SILLAGE DU KRACK CHINOIS

«Un bain de sang.» C'est ainsi qu'un analyste qualifiait la séance de lundi à la Bourse de Paris. Celle-ci a clôturé sur une chute de 5,35 %, à 4 383,46 points, en recul de 247,77 points, dans un volume d'échanges exceptionnel de 10,4 milliards d'euros. Le CAC 40 avait ouvert en baisse de 3,60 %, augurant d'une séance compliquée, et a poursuivi sa chute jusqu'au milieu d'après-midi, où il perdait 8 %. Malgré un léger rattrapage en fin de journée, dans un climat d'extrême volatilité, l'indice parisien a connu sa journée la plus noire depuis 2008 et la faillite de la banque Lehman Brothers.

Toutes les valeurs ont fini en baisse, le titre ayant le moins reculé étant Michelin, qui lâche tout de même 2,35 %. Des poids lourds de la cote comme ArcelorMittal ou Renault ont perdu respectivement 9,48 % et 6,65 %.

Toutes les places européennes ont été logées à la même enseigne, à l'image de Francfort, qui a perdu 4,70 %, ou Londres, qui a fini en baisse de 4,67 %. L'effondrement de la Bourse de Shanghaï, reflet du ralentissement de l'économie chinoise, a été le principal déclencheur de cette panique boursière (*lire aussi pages 20 et 21*). ■

Van Eeghen, des épices aux pilules vitaminées

L'été du FIGARO

LES HÉNOKIENS

Ce club méconnu, nommé en souvenir du patriarche biblique Enoch (ou Hénok) qui vécut 365 ans, réunit 44 entreprises de plus de 200 ans, toujours dirigées par la famille fondatrice.

La compagnie Van Eeghen transportait sur ses propres bateaux jusqu'au port d'Amsterdam *(à gauche)* des épices, du sucre, des peaux, de la laine, du cacao, du café. Le siège du groupe, le long des canaux de la ville *(à droite)*. Suzanne Block et son mari *(ci-dessous)* : elle dirigea l'entreprise au XVIIIe siècle. Les compléments alimentaires et le thé vert ont aujourd'hui remplacé les fruits et légumes séchés. VAN EEGHEN GROUP, FOTOLIA, ANNELOT HUIJGEN POUR LE FIGARO

La quinzième génération transforme la maison de commerce hollandaise en distributeur de vitamines et d'extraits végétaux.

SÉRIE 8/10

Par : **Annelot Huijgen**
ahuijgen@lefigaro.fr

Le déménagement est prévu pour la rentrée. En plus de l'étage sous les combles, l'équipe de Van Eeghen reprendra possession du premier étage de son hôtel particulier situé dans le « virage doré » du Herengracht, la partie la plus chère de cette rue drapée le long d'un canal d'Amsterdam. « *Nous embauchons une à deux personnes par semestre pour couvrir de nouveaux pays, dont la France dès cette année. Nous sommes de nouveau en pleine croissance, nos ventes ont bondi de 40 % l'an dernier* », explique Jeroen van Eeghen. Âgé de 37 ans, ce représentant de la quinzième génération a presque par hasard relevé le défi de faire croître, une fois de plus, la maison de commerce fondée par son ancêtre Jacob van Eeghen en 1662. « *Je n'étais même jamais entré ici* », se souvient-il, assis, en costume cintré sans cravate, dans le bureau précédemment occupé par son oncle Willem.

Pour la première fois, en 2011, la direction de Van Eeghen avait décidé de ne pas transmettre la société de père en fils et de lancer un processus de recrutement. Jeroen répond quand même à l'annonce, car il rêve d'intégrer une entreprise familiale, « *pas forcément la nôtre* », passe les entretiens et finit par l'emporter, face à son cousin. « *J'ai toujours eu un intérêt pour le secteur alimentaire ce qui m'avait conduit à intégrer la banque agricole Rabobank, dans le département des fusions, puis celui des affaires spéciales à Dublin. C'est là que j'ai appris l'importance de savoir assumer ses choix.* »

Des décisions importantes, le jeune homme en a pris en peu de temps : il a continué à faire maigrir Van Eeghen, qui employait encore une cinquantaine de personnes et réalisait autant de millions d'euros de chiffre d'affaires il y a dix ans. « *Nous avons arrêté la vente de fruits et légumes séchés et vendu notre usine canadienne, mais aussi cessé notre activité papetière pour nous concentrer sur les ingrédients fonctionnels, un marché jeune et en plein développement, que mon oncle avait déniché lors d'une visite au Japon* », raconte celui qui mène aujourd'hui dix-huit personnes et espère atteindre les 18 millions d'euros cette année.

Sous la direction de Jeroen van Eeghen, l'entreprise familiale s'est muée en distributeur de vitamines et d'extraits végétaux, comme le thé vert, l'ail ou la canneberge. Van Eeghen, qui a notamment possédé une usine en Tanzanie, ne produit plus, mais achète ces ingrédients au Japon, en Chine et aux États-Unis, puis les vend aux géants de la nutrition infantile, dont Danone, Nestlé et FrieslandCampina. « *Les normes de qualité sont très strictes dans ce secteur, ce qui nous sert de référence pour le développement de notre seconde branche, celle des compléments alimentaires pour les sportifs ou encore les personnes âgées* », explique le PDG, qui mange un kiwi tous les matins, accompagné de pilules vitaminées de temps en temps. Tout en proposant de goûter un échantillon de comprimés, il insiste sur le rôle de « *partenaire des fabricants* » : outre les différents ingrédients, Van Eeghen maîtrise également leur législation très spécifique, peut assister dans la commercialisation et participe à des projets innovants pour trouver des « *alternatives végétales* » à base d'algues par exemple.

L'erreur de Manhattan

« *C'est en réalité grâce à cette femme, Suzanne Block, que nous sommes encore là*, rappelle Jeroen van Eeghen, pointant l'une des peintures accrochées dans son bureau. *À la mort de son mari, puis de son fils, elle a dirigé l'entreprise jusqu'à ce que son petit-fils puisse prendre la relève* », relate-t-il. L'entreprise développa, au XVIIIe siècle, les relations avec les « Indes occidentales », car étant protestante, la famille est exclue de la puissante Verenigde Oostindische Compagnie qui a le monopole du commerce avec l'Est. « *Nous avions nos propres bateaux et transportions tout ce qui était en vogue : épices, sucre, peaux, laine, cacao, café. Plus tard, nous avons même été parmi les premiers à fournir Starbucks* », explique l'actuel dirigeant. Les Van Eeghen avaient aussi leur propre banque, qui a commercialisé des obligations de l'État américain en Europe, et existe toujours sous le nom d'Oyens & Van Eeghen, même si elle n'appartient plus à la famille, qui compte de nombreux banquiers célèbres. Et une héroïne, Esmee van Eeghen, dont la vie durant la Seconde Guerre mondiale a servi de base pour le film *Black Book* de Paul Verhoeven.

1662 Jacob van Eeghen crée la maison de commerce Van Eeghen & Co à Amsterdam.

1865 Christiaan Pieter van Eeghen permet la création de différents musées à Amsterdam. Il offre aussi à la ville le Vondelpark, toujours le plus grand parc de la capitale, longé par une rue et une avenue qui portent le nom de la famille.

2012 Jeroen van Eeghen prend les rênes de l'entreprise familiale.

2015 Jeroen présidera en novembre une réunion de la «next generation» du club des Hénokiens à Amsterdam.

« *Nous avions aussi acheté des terres immenses aux États-Unis, ici dans le New Jersey, la Pennsylvanie et même en plein Manhattan en prévision de l'immigration*, ajoute Jeroen en regardant une carte d'époque. *Elle a bien eu lieu, mais plus tard que prévu, lorsque nous venions de vendre nos terres au bout de soixante-dix ans...* » La décision a marqué l'entreprise à jamais : « *il est très difficile d'avoir raison au bon moment* », soupire le dirigeant.

Heureusement, Jeroen van Eeghen dit n'avoir aucun mal à choisir entre « *cinq Mercedes devant la porte ou investir dans l'entreprise* » et se sent soutenu par son conseil de surveillance, composé de deux membres de la famille, mais aussi de deux représentants du secteur. « *J'ai bien conscience que toutes les entreprises de notre taille ne peuvent pas faire appel au patron Europe de Cargill* (négociant de matières agricoles et la plus grande entreprise privée américaine, NDLR) », admet l'intéressé. Pour ce qui est des actionnaires familiaux de Van Eeghen, ils détiennent des parts à titre individuel ou sont représentés par deux fondations. Sur les quelque soixante-dix personnes concernées, la moitié s'est réunie début juin en assemblée générale à Artis, le plus vieux zoo des Pays-Bas.

Jeroen s'apprête à accueillir, en novembre, un autre groupe à Amsterdam, celui des jeunes et futurs dirigeants des entreprises du club des Hénokiens, présidé par Willem van Eeghen. « *Après une première réunion à Paris en janvier, nous voulons voir comment la* next generation *peut faire davantage ensemble. Notre vie quotidienne, c'est trouver davantage de clients, pas réfléchir à notre succession* », conclut Jeroen. Il se marie l'été prochain, sans se voir « *nécessairement* » transmettre les rênes d'une maison vieille de trois siècles et demi, à ses futurs enfants. ■

RETROUVEZ DEMAIN :
Revol résiste au temps et aux Chinois

LA SÉANCE DU MERCREDI 26 AOÛT

LE CAC

	JOUR	%VAR.	+HAUT/JOUR	+BAS JOUR	%CAP.ECH	31/12
ACCOR	40,59	-2,09	41,31	40,3	0,679	+8,7
AIR LIQUIDE ♣	103,35	-2,91	105,7	103,1	0,808	+0,49
AIRBUS GROUP	55,92	-0,5	57,49	54,8	0,528	+35,24
ALCATEL-LUCENT	2,947	-0,44	3,029	2,867	0,582	-0,77
ALSTOM	27,08	+0,02	27,49	26,41	0,607	+0,82
ARCELORMITTAL	6,677	-3,41	6,956	6,651	0,962	-26,53
AXA	21,88	-0,97	22,18	21,44	0,32	+13,93
BNP PARIBAS ACT.A	55,07	-0,76	55,91	54,03	0,417	+11,79
BOUYGUES	31,535	+0,05	32,32	30,93	0,416	+5,19
CAP GEMINI	78	-0,46	79,6	76,88	0,502	+31,14
CARREFOUR	28,555	-0,19	28,975	27,955	0,564	+12,87
CREDIT AGRICOLE	11,875	-0,75	12,085	11,66	0,346	+10,36
DANONE	54,15	-1,42	54,86	53,17	0,463	-0,55
EDF	18,795	-1,31	19,03	18,58	0,11	-17,66
ENGIE	15,445	-1,81	15,69	15,24	0,251	-20,51
ESSILOR INTL.	103,1	-1,58	105,2	101,1	0,411	+11,24
KERING	151,25	-1,31	154,2	150,05	0,342	-5,17
L'ORÉAL	148,45	-2,85	150,65	146,8	0,295	+6,57
LAFARGEHOLCIM	55	-1,57	55,43	54,1	0,161	-5,3
LEGRAND	49,975	-0,31	50,61	49,055	0,448	+14,77
LVMH	145,85	-1,15	148,1	143,15	0,272	+10,28
MICHELIN ♣	85,22	-0,59	86,6	83,6	0,434	+13,22
ORANGE	13,625	-0,04	13,875	13,165	0,571	-3,71
PERNOD RICARD	93,81	-0,5	95,27	91,76	0,367	+1,68
PEUGEOT	15,365	-0,9	15,735	15,035	1,268	+50,34
PUBLICIS GROUPE SA	61,79	-0,64	63,33	61,04	0,705	+3,6
RENAULT	72,54	-1,35	74,1	71,02	0,56	+19,84
SAFRAN	64,58	-0,65	66,52	63,76	0,45	+26,01
SAINT GOBAIN	39,495	-0,24	40,055	38,31	0,594	+12,11
SANOFI	85	-1,9	86,71	83,5	0,346	+12,34
SCHNEIDER ELECTRIC	54,12	-2,19	54,86	53,49	0,797	-10,71
SOCIETE GENERALE ♣	42,36	-1,47	43,135	41,72	0,575	+21,06
SOLVAY	101,75	-1,79	104,35	101	0,441	-9,48
TECHNIP ♣	45,58	+1,58	49,6	43,85	1,869	-7,76
TOTAL	37,705	-3,56	39,045	37,52	0,516	-11,32
UNIBAIL-RODAMCO	226,5	-1,61	231,9	223,45	0,524	+6,41
VALEO	110,95	-0,4	113,4	108,15	1,102	+7,09
VEOLIA ENVIRON.	18,86	-1,75	19,29	18,645	0,455	+27,82
VINCI ♣	54,96	+1,23	55,81	53,01	0,557	+20,76
VIVENDI	21,94	-0,32	22,385	21,495	0,473	+6,04

LES DEVISES

MONNAIE	1 EURO=	
AUSTRALIE	DOLLAR AUSTRALIEN	1,5963 AUD
CANADA	DOLLAR CANADIEN	1,5125 CAD
GDE BRETAGNE	LIVRE STERLING	0,7314 GBP
HONG KONG	DOLLAR DE HONG KONG	8,8383 HKD
JAPON	YEN	136,46 JPY
SUISSE	FRANC SUISSE	1,0778 CHF
ETATS-UNIS	DOLLAR	1,1402 USD
TUNISIE	DINAR TUNISIEN	2,2141 TND
MAROC	DIHRAM	10,9492 MAD
TURQUIE	NOUVELLE LIVRE TURQUE	3,337 TRY
EGYPTE	LIVRE EGYPTIENNE	8,922 EGP
CHINE	YUAN	7,3079 CNY
INDE	ROUPIE	75,475 INR
ALGERIE	DINAR ALGERIEN	119,7548 DZD

SICAV ET FCP

VALEURS LIQUIDATIVES EN EUROS (OU EN DEVISES), HORS FRAIS

BANQUE PALATINE

	VALEUR LIQUID.	DATE DE VALORISAT.
SICAV		
UNI HOCHE C	237,19	24/08/15

THIRIET GESTION

BETELGEUSE	44,95	24/08/15
BELLATRIX C	293,14	24/08/15
VICTOIRE SIRIUS	47,57	24/08/15

L'OR

COTATION QUOTIDIENNE ASSURÉE PAR TESSI-CPOR
www.cpordevises.com

	JOUR	VEILLE	31/12
LINGOT DE 1KG ENV	32220	32400	+1,96
NAPOLEON	192	193,4	+2,78
PIECE 10 DOL USA	595	595	+3,48
PIECE 10 FLORINS	196	196	+2,08
PIECE 20 DOLLARS	1082	1088	+0,19
PIECE 20F TUNISIE	190	190	+2,7
PIECE 5 DOL US (H)	313	315	+8,68
PIECE 50 PESOS MEX	1205	1210	+1,69
PIECE FR 10 FR (H)	105,5	105,5	+0,48
PIECE SUISSE 20F	191	191	+2,25
PIECE LATINE 20F	184,5	184,5	-1,23
SOUVERAIN	243	245	+1,67
KRUGERRAND	1040	1030	-0,95

RETROUVEZ wansquare
SITE D'INFORMATIONS EXCLUSIVES
WWW.WANSQUARE.COM

TOUJOURS PRÉOCCUPÉE PAR LA CHINE, LA BOURSE DE PARIS RECHUTE DE 1,40 % ET TOMBE À 4 500 POINTS

Le mouvement de yo-yo des Bourses mondiales se poursuit. Hier, à Paris, le CAC 40 a rechuté de 1,40 %, pour finir à 4 501,05 points. Nouveau coup de déprime également à Francfort, où le Dax a terminé sur une perte de 1,29 %, ainsi qu'à Londres où le Footsie a cédé 1,68 %. La Bourse de New York, qui avait enchaîné quatre séances de net recul, a fait cavalier seul et a repris de la hauteur. Le Dow Jones a gagné 3,95 % à la clôture et le Nasdaq 4,24 %. «*Malgré l'intervention annoncée par la Banque populaire de Chine mardi, les inquiétudes persistent sur la santé de la deuxième puissance économique mondiale car les mesures adoptées pourraient se montrer trop timides pour relancer durablement l'économie*», estimaient les spécialistes de Saxo Banque.

À Paris, le secteur parapétrolier a profité de l'annonce par le numéro un mondial, le groupe franco-américain Schlumberger, du rachat de son concurrent Cameron International pour un montant total de 14,8 milliards de dollars. CGG a terminé en tête du SBF 120 avec un gain de 9,82 % et, au sein du CAC 40, Technip s'est adjugé 1,58 %. ■